LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 62 No 46 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 19 FEVRIER 1975

QUE SE PASSE-T-IL DONC AU COLLEGE???

Pour la première fois dans l'histoire du Collège de St-Boniface, un conflit majeur risque d'éclater entre les professeurs et le Conseil d'Administration.

L'origine en serait la création d'un nouvel organigramme qui, selon les mots mêmes de Renald Guay, Président de l'instance dirigeante du Collège, est "une refonte de toute la structure académique du Collège" rendue nécessaire en partie par des problèmes budgétaires.

Selon une source dont on comprendra le désir de rester anonyme, il ne s'agirait en fait que d'une manoeuvre dont le résultat sera de "permettre à l'Administration de faire ce qu'elle veut des professeurs."

Ce nouvel organigramme consiste principalement en un réaménagement de postes dont la cause est, selon Origène Fillion, "le départ de l'actuel doyen, Lionel Fréchette."

Ce dernier avait en effet annoncé dès le début de l'année universitaire qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son contrat qui vient à expiration en juin prochain.

L'aspect le plus spectaculaire de ce réaménagement des postes dans l'Administration du Collège serait la suppression du poste de vice-doyen et la création d'un poste commun de doyen du Collège et de Directeur de l'Institut Pédagogique.



Georges Damphousse, Recteur intérimaire.

Les pouvoirs qui seront conférés au titulaire de ce poste sont une des sources de l'irritation du corps enseignant. Vingt-sept articles décrivent les tâches dont il aura la responsabilité. L'ensemble de toutes ces tâches apparaît à certains être "très important pour un seul homme, et contraire à certaines traditions universitaires."

L'article 14 de cette description de poste prévoit en effet que le futur doyen et directeur de l'Institut Pédagogique aura la tâche d' "assigner aux professeurs des facultés et écoles les charges dont ils doivent s'acquitter."



Origène Fillion, Directeur de l'Institut Pédagogique.

Cette formulation un peu autoritariste n'est pas perçue comme un danger pour les professeurs par Renald Guay. "Ceux-ci ont une convention collective qui les protège", dit-il, "et si la formulation de cette tâche est un peu brutale, elle ne fait que préciser que le doyen est responsable du fait que les professeurs font bien leur travail. Elle ne dit pas que le doyen aura le droit de dire aux professeurs comment ils devront enseigner."

Renald Guay explique cette refonte de postes principalement par des raisons d'économie et d'efficacité.

"Nous n'avons pas un budget suffisant", dit-il, "pour payer le salaire d'un doyen et d'un directeur de l'Institut Pédagogique. L'Institut n'a d'autre part plus besoin, maintenant qu'il est lancé, d'un directeur à plein temps. Il est donc bien plus logique et économique de fondre les deux positions en une seule."

Ces raisons d'économie n'apparaissent pas évidentes à certains qui pensent que le Collège n'a guère de problèmes financiers, et qui aimeraient avoir des précisions sur les traitements actuellement perçus par des personnes haut placées dans la hiérarchie administrative du Collège.

Des professeurs craignent donc que les réformes envisagées par l'Administration ne soient destinées à leur enlever toute forme de pouvoir au sein du Collège. Ils le craignent d'autant plus que la personne qui semble toute désignée pour occuper le nouveau poste n'apparaît pas jouir d'une grande popularité auprès du corps professoral.

Origène Fillion, dont quelqu'un a dit que c'était "l'homme rêvé des patrons dans la mesure où c'est un administrateur aveugle qui fait tout sans jamais consulter les professeurs", semble être en effet le plus à même d'hériter du nouveau poste. Il est actuellement vice-doyen – poste qui est supprimé dans le nouvel organigramme – et Directeur de l'Institut Pédagogique. Il serait donc tout naturel qu'il devienne le nouveau doyen.

"Monsieur Fillion serait en effet un choix tout à fait logique", dit Renald Guay. "Cela ne veut pas dire que c'est lui que nous désignerons. Le poste est ouvert à toutes les candidatures."

Le poste est en effet ouvert à toutes les candidatures, et une petite annonce sera prochainement publiée dans La Liberté offrant cet emploi à qui voudra bien être candidat.

"Mais qui va poser sa candidature", dit Antoine Gaborieau, Président de l'Association des Professeurs du Collège, "alors que tout le monde se doute qu'Origène Fillion est la personne sur laquelle l'Exécutif du Conseil d'Administration a déjà porté son choix."

Certaines sources généralement bien informées soupçonnent même le Conseil d'Administration du Collège de vouloir officialiser cette nomination avant même la prochaine Assemblée Universitaire prévue en mars. Il mettrait ainsi l'ensemble du corps professoral devant le fait accompli, et l'empêcherait de prendre d'éventuelles dispositions pour organiser une riposte quelconque à cette décision peu populaire.

Cette volonté plus ou moins déclarée du Conseil d'Administration du Collège d'agir en secret par-dessus la tête des enseignants est une autre source de l'irritation de ceux-ci. A aucun moment, l'administration n'a en effet jugé bon d'informer les professeurs des décisions qu'elle était sur le point de prendre, et c'est un enseignant membre du Conseil d'Administration du Collège qui a pris sur lui de communiquer les nouveaux textes à ses collègues.

Malgré l'hostilité maintenant déclarée des professeurs à l'encontre des projets de l'Administration, leurs représentants au Conseil d'Administration – ils sont deux, André Gaborieau et André Fréchette, sur les vingt membres que compte le Conseil – n'ont pourtant pas voté contre les textes qui leur étaient proposés.

Antoine Gaborieau explique ce vote par le fait que ces textes "ont été présentés d'une façon telle que l'on n'était pas prêt à réagir." Il ajoute que bien qu'il soit Président de l'Association des Professeurs, il n'a été consulté à aucun moment en ce qui concerne les décisions en préparation.

Le recteur intérimaire Georges Damphousse précise à ce sujet que "de telles décisions relèvent uniquement du Conseil d'Administration, et que les professeur n'ont pas à être consultés." Certains professeurs font cependant remarquer qu'il est tout à fait courant de consulter les professeurs dans des cas de ce genre à l'Université du Manitoba ou dans d'autres institutions universitaires.

Quelles que soient les procédures prévues par les règles écrites ou non écrites du Collège, il n'en reste pas moins que la manie du secret chère à certaines organisations franco-manitobaines, manie qu'un article de La Liberté essayait de mettre en valeur la semaine dernière, semble avoir été au centre de l'affaire qui nous occupe.

Car il n'y a pas que les professeurs pour se plaindre de la manière qui a présidé à la mise au point des nouveaux textes. Des membres de l'administration ont fait écho aux critiques des professeurs. Et l'abbé Jean-Louis Rocan, qui est pourtant membre invité du Conseil d'Administration du Collège et a la charge des relations extérieures se plaignait par exemple l'autre jour d'être très souvent parmi les derniers informés des décisions importantes prises par les dirigeants du Collège. Et il n'est pas le seul.

D'autres regrettent que les personnes qui détiennent réellement le pouvoir au sein de l'administration du Collège n'aient pas un passé d'enseignants et que les décisions qu'ils prennent ne répondent pas toujours aux besoins d'une institution universitaire.

"Ils mènent le Collège comme si c'était une Caisse Populaire ou une agence du gouvernement", dit un professeur.

Il semble que la majorité des professeurs soit décidée à réagir contre cet état de choses à l'occasion du réaménagement de postes actuellement en cours. Un texte est en préparation qui sera communiqué prochainement au Conseil d'Administration.

Si celui-ci ne réagit pas et ne revient pas quelque peu sur ses décisions, des pressions plus fortes seront envisagées. "De toute façon", dit un professeur, "on ne se satisfera pas d'une petite réponse banale."

Le Festival est ouvert!



Photo: L'image, St-Boniface

Le Lieutenant-Gouverneur, M. McKeag a officiellement ouvert le 5e Festival du Voyageur, en compagnie de Michel Monnin, Président du Festival. (voir page 3)

COLLABORATION SPÉCIALE

Les "lève-tôt" du dimanche matin — espèce assez rare en ce siècle de "couche-tard", — ont au moins un avantage sur les autres. S'ils ouvrent leur appareil à CKSB entre 7h et 8h, ils peuvent se reposer l'esprit de toutes les fadaises de la semaine en écoutant le Père Legault et surtout ses invités nous entretenir de questions profondément humaines.

Dimanche dernier, on parlait des vieillards ou, plus précisément, de la vie montante. En effet, depuis quelque temps, on voit un peu partout des mouvements qui s'organisent en vue de permettre aux personnes âgées d'occuper toute la place qui leur revient dans la société.

C'est ce qui explique tout d'abord l'attention que l'on accorde aux termes utilisés pour désigner ces personnes. Il n'y a pas si longtemps, on disait les "vieux" tout court. Et si l'on se voulait plus respectueux pour les cheveux blancs on prenait la précaution de dire "vieillard". Aujourd'hui, on a fabriqué des expressions qui ne manquent pas de charme : par exemple, "âge d'or", "vie montante".

Derrière ces précautions de langage, il semble y avoir un souci bien légitime. On veut en quelque sorte prévenir la personne âgée contre toute dévalorisation de sa propre personne. Quand quelqu'un sent ses jointures et ses muscles se raidir, il n'a pas à en conclure "qu'il ne vaut plus rien". Evidemment, à certaines heures on se sent "vieux", "usé". Mais cela ne veut pas dire qu'on est pour autant moins respectable ni moins valable.

D'ailleurs, il est rare de rencontrer un vieillard qui va croire qu'il ne vaut plus grand chose même quand il le dit. S'il emploie l'expression, c'est peut-être pour refléter ce que son entourage laisse entendre de lui ou bien encore pour se faire dire avec plus de force qu'il est quelqu'un, qu'il est important, qu'il a sa place dans la société. La personne âgée a raison de tenir à sa propre valeur et de se reconnaître un rôle réel au sein de la communauté humaine.

La société technique qui met l'accent sur le rendement estimable en argent et en statistiques tend à ranger les personnes âgées à la périphérie de la vie productive. En identifiant vie, vitesse et changement, on a vite mis les "vieux" au rancart et on leur a enlevé voix au chapitre.

Et pourtant, l'histoire de la civilisation nous montre la place de choix que les peuples avaient coutume de réserver aux "Anciens". Ils formaient un conseil écouté. Leur "service" au milieu du peuple en était un de "réflexion" et de "pondération". La sagesse accumulée avec l'âge et l'expérience leur permettait de voir les choses et les événements dans leurs vraies perspectives et d'offrir des "conseils" en conséquence.

Fort heureusement, l'ère technique n'a pas réussi à déloger toutes nos personnes âgées de la scène publique. Elles y ont un "service" à exercer dans la mesure où elles peuvent nous faire découvrir ce qui est toujours neuf et vital dans toute tradition. Il y a peut-être lieu de voir comment intégrer dans nos comités de toutes sortes les talents et les richesses d'intelligence et de coeur de nos "Anciens". Sans compter qu'ils ont le temps avec eux, tandis que nous autres, les plus jeunes ou les moins vieux, nous nous trouvons toujours à court de temps. Ce serait une question à revoir.

J.-P. A.

Des bienfaits de la fermeture d'une chapelle

Depuis le début du mois de décembre ce qui était anciennement la chapelle St-Maurice abrite maintenant des tables de ping-pong et de l'équipement sportif varié.

Ceci est dû en partie aux efforts de M. Lucien Bérubé, de St-Boniface. Il déplorait depuis un moment déjà l'absence de terrains de jeux pour enfants dans le quartier au nord de la rue Provencher. Les habitants du quartier ne bénéficiaient que d'une minable patinoire comparativement aux habitants plus favorisés du Norwood ou encore de Winakwa.

Lorsque la chapelle St-Maurice dut être fermée à cause d'une assistance qui diminuait sans cesse depuis la construction de la nouvelle Cathédrale, M. Bérubé vit une excellente occasion d'en faire un Centre communautaire pour les habitants du quartier.

Après avoir obtenu la permission de la paroisse Cathédrale d'utiliser la chapelle à ces fins, M. Bérubé fit une demande d'octroi dans le cadre des projets d'initiatives locales du gouvernement fédéral. Il ne lui restait plus qu'à trouver 3 jeunes qui prendraient la relève et s'occuperaient activement du centre, une fois l'octroi accordé. M. Bérubé les trouva dans les personnes de Denis Leclair, Richard Schaubroek et Paul McKenna.

Le projet vise surtout, dans les mots de M. Bérubé, à sensibiliser les gens au besoin d'un centre dans l'endroit pour qu'à leur tour ils prennent l'initiative d'approcher les gouvernements et le Département des Parcs afin d'obtenir l'argent nécessaire pour faire du Centre un projet permanent.

Pour le moment en tout cas, il n'est pas clair que les gens du quartier soient intéressés à faire les démarches nécessaires pour s'assurer un Centre communautaire dans leur quartier.

Ce quartier comprend plusieurs maisons de location et donc une population temporaire qui, n'ayant pas de racine dans le quartier, s'y intéresse donc moins. Au dire d'un des habitants du quartier, la région manque beaucoup de leadership. "Les gens apprécient beaucoup qu'on s'occupe d'eux, mais il faut aller au-devant d'eux et les animer." Lors de l'ouverture du centre au début de décembre, les 3 moniteurs du centre avaient fait imprimer une lettre circulaire qu'ils avaient distribuée à tous les foyers du quartier, expliquant de quoi il s'agissait. Mais semblerait-il, ça n'a pas été suffisant. Car le comité de parents qui avait été formé lors d'un thé d'inauguration est depuis tombé à l'eau.

Depuis, les moniteurs ont remarqué qu'il semble y avoir une animosité non-déclarée entre les habitants du quartier. Les gens au sud de la rue La Vérendrye s'identifient beaucoup plus avec la paroisse Cathédrale, le Centre Notre-Dame et le Centre Culturel Franco-Manitobain. Les enfants de ces rues ne viennent jamais au Centre et ne sont d'ailleurs pas aimés par ceux au nord de la rue La Vérendrye.

Les moniteurs se disent néanmoins très encouragés. Au début, ça allait moins bien; ils devaient s'adapter aux jeunes, au milieu et à ce qu'il exige. Ils ont maintenant une moyenne de 30 jeunes par jour qui viennent jouer et se divertir au Centre. Quelques parents commencent à s'impliquer, certains s'étant offerts pour enseigner des cours d'artisanat. De cette façon, plus de personnes encore bénéficieraient du Centre. Dans le moment, ce sont surtout les jeunes qui en profitent malgré que les adultes aussi soient invités à venir jouer aux cartes, aux échecs et aux dames. Durant les heures moins occupées, soit de midi à 3h00, il est question de faire venir des enfants handicapés. Ainsi, le Centre serait utilisé à son maximum.

De plus, les moniteurs voient déjà les fruits de leur labeur. Denis Leclair, le directeur du Centre, fait remarquer que les jeunes sont beaucoup moins indisciplinés qu'auparavant. Au début, une bataille n'attendait pas l'autre. Maintenant, ils s'amusent sans incident et prennent vraiment leur compétition sportive au sérieux.

Le projet doit se terminer en mai et les trois moniteurs espèrent bien pouvoir obtenir un autre octroi pour assurer la continuité du centre. Mais les parents doivent aussi faire leur part s'ils veulent un Centre dans leur quartier. Et, ça ne devrait pas être trop difficile. Il existe déjà un bâtiment, donc pas de frais de construction. La chapelle est située en face du parc Whittier. Finalement, M. Doug Beaulieu, du Département des Parcs de St-Boniface, avait envoyé une lettre avec la demande originale d'octroi, expliquant la nécessité et la valeur d'un tel projet. Il serait sans doute susceptible de favoriser une nouvelle demande pour ce projet.

Il s'agit simplement de s'y mettre.

N. S.

lettre

Le 16 février 1975

M. Jolly Turenne
Rédacteur du programme du Festival

Monsieur,

Vous méritez sûrement des félicitations pour le beau travail que vous avez fait cette année. On constate, par exemple, plus de français et plus d'imagination que jamais au Festival du Voyageur 1975.

Cependant, plusieurs personnes qui préfèrent demeurer anonymes m'ont chargé de vous dire qu'elles étaient fort déçues du mauvais goût que vous avez affiché en publiant, et au verso de la photo de notre fier et gai Voyageur s.v.p., cette annonce-réclame inconvenante qu'on trouve au verso de la page couverture du programme du Festival.

Marcien Ferland

Le mot 'habileté' est souvent mal employé

Le mot habileté est souvent mal employé. Il y a, bien sûr, l'influence de l'anglais qui fait qu'on écrira habilité, anglicisme de "ability". Or, HABILITER veut dire: 1) En droit, rendre quelqu'un habile, c'est-à-dire lui conférer la capacité juridique; 2) Rendre quelqu'un capable d'exécuter certains actes. Mais ni habilité ni habileté ne doivent être utilisés, à la place de CAPACITE. On trouve au Québec, dans certaines publications, l'expression habileté intellectuelle ou professionnelle. Cela ne peut signifier que, pris dans son sens figuré, une certaine virtuosité à se servir de son intelligence, à pratiquer l'analyse et la synthèse, par exemple. Alors que l'on veut dire: les capacités intellectuelles. Comme par exemple dans la phrase que donne le Littré: Quelques jeunes médecins dont il utiliserait les capacités. Le mot capacité vient du latin capax: qui peut contenir. Avoir de grandes capacités intellectuelles ou professionnelles veut dire être capable de comprendre, d'agir en utilisant au mieux ses connaissances intellectuelles ou professionnelles.

Louis-Paul Béguin

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNÉ, directeur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 — (Téléphone : 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

Les Premiers Lauréats du Festival



Photo: L'Image, St-Boniface

Lynne Normandeau abandonnant sa couronne à Lise Préfontaine, Reine du Festival du Voyageur 1975.



La famille Gérald Dubé a remporté le deuxième prix pour le concours de sculptures sur glace. On retrouve les petites tuques qui lui avait mérité le premier prix il y a quelques années.



Le premier prix du concours de sculptures sur glace a été attribué à la troupe des Pionniers du poste Béliveau.



Photo: L'Image, St-Boniface

La participation de l'école Lacerte au défilé du Festival du Voyageur.

QUELQUES GAGNANTS

LES PLUS BELLES SCULPTURES

BOULEVARD PROVENCHER

1 – Beliveau Pioneer Scouts
2 – Gérald Dubé et famille
3 – Roy Butterworth

PARC PROVENCHER

1 – Ecole Dakota
2 – Collège de St-Boniface (secondaire)
3 – River Heights Junior High

LES PLUS BEAUX CHARS

Clubs :
1 – Chevaliers de Colomb (Conseil Goulet)
2 – St. Vital Jaycees

Thème :
1 – Ecole Lacerte
2 – Ecole Béliveau
3 – Chevaliers de Colomb (Conseil Goulet)

Commercial :
1 – Canadian Food & Allied Workers Union
2 – Pizza Place
3 – Winnipeg District Labour Council

Ecoles :
1 – Lacerte
2 – Béliveau
3 – Collège de St-Boniface

Mention spéciale :
1 – Aurèle Desaulniers
2 – Winnipeg Muzzle Loaders
3 – Maplehurst Voyageurs

Sur la scène internationale

ASMARA — Le Front de Libération de l'Erythrée vient de déclarer son intention de proclamer prochainement l'indépendance unilatérale de cette province située au Nord de l'Ethiopie.

La guerre civile qui fait rage depuis 13 ans dans le pays d'Hailé Sélassié est entrée la semaine dernière dans une phase nouvelle. Et jamais depuis que les troupes britanniques avaient chassé les légions de Mussolini de la ville d'Asmara en 1941, la capitale de l'Erythrée n'a vu autant de sang couler.

Profitant d'un épais brouillard, des guerriers Erythréens se sont introduits dans la capitale provinciale et ont attaqué les forces gouvernementales à coups de bazookas, de mortiers et de fusils automatiques.

La réaction des soldats éthiopiens déclencha des combats de rue extrêmement violents qui firent de nombreuses victimes. Les combats se sont maintenant étendus à la campagne environnante.

La junte militaire qui renversa le Roi des Rois l'année dernière ne peut donc plus ignorer maintenant les dures réalités de la guerre civile. Le réveil est d'autant plus difficile pour les nouveaux maîtres de l'Ethiopie qu'ils ne bénéficient plus de l'assistance militaire des Américains.

Le Congrès des Etats-Unis avait en effet voté l'automne dernier en faveur d'un arrêt de la livraison d'armes au nouveau gouvernement éthiopien en raison de la répression féroce dont celui-ci s'était rendu coupable à l'encontre de mouvements étudiants favorables à l'indépendance de l'Erythrée.

Les leaders éthiopiens viennent cependant de réclamer à nouveau aux Etats-Unis une aide de 30 millions de dollars.

Depuis son accession au pouvoir, le gouvernement éthiopien n'avait rien fait pour éviter les difficultés qui sont les siennes aujourd'hui.

Lorsque l'Empereur Hailé Sélassié fut renversé, les rebelles qui sont en majorité Musulmans pensaient pouvoir négocier un accord politique quelconque avec les nouveaux maîtres de l'Ethiopie, des Chrétiens Coptes qui hésitèrent avant de continuer la politique répressive de Hailé Sélassié à l'encontre des militants nationalistes Erythréens.

Mais en décembre, le gouvernement envoya des milliers d'hommes et des dizaines de chars d'assaut pour renforcer les troupes déjà en Erythrée. Cela ne fit que stimuler les combattants Erythréens qui oublièrent aussitôt leur différences idéologiques — le Front de Libération de l'Erythrée est quelquefois débordé sur sa gauche par le Front Populaire de Libération d'inspiration marxiste — et prirent l'initiative des opérations militaires grâce aux armements soviétiques que leur procurent leurs amis arabes.

L'accès de la capitale de l'Erythrée est interdit aux journalistes étrangers, mais des diplomates occidentaux qui ont quitté Asmara ont fait savoir qu'ils avaient été les témoins de nombreuses atrocités commises par des troupes éthiopiennes indisciplinées à l'encontre de civils Erythréens.

"Si le gouvernement veut l'escalade", disait un chef rebelle, "il l'aura."

On estime à plus de 2,000 le nombre de civils ayant péri dans les combats de la semaine dernière.

WASHINGTON — Le Sénateur Démocrate Texan Lloyd Bentsen, un homme plus riche d'argent que d'un soutien politique réel, vient d'entrer officiellement dans la course à la Présidence de 1976.

Précisant que le thème central de sa campagne concernerait les problèmes économiques auxquels les Etats-Unis doivent faire face, Bentsen a rappelé qu'il avait un passé à la fois d'homme politique — il fut élu trois fois à la Chambre des Représentants — et d'homme d'affaires.

Bentsen était le Président du Comité Démocrate qui avait la charge de la campagne de son parti pour les élections sénatoriales de novembre dernier. Grâce à ce poste, il a pu prendre contact avec de nombreux militants démocrates à travers le pays.

Il ne semble pourtant pas disposer d'un soutien politique aussi grand que celui dont bénéficient le Gouverneur de l'Alabama George Wallace ou le Sénateur du Washington Henry Jackson, deux Démocrates dont les ressources financières sont pourtant comparables à celles du nouveau candidat.

Wallace n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature à l'investiture Démocrate pour l'élection de 76. Mais Henry Jackson a déjà pris le départ, de même que le Représentant de l'Arizona Morris Udall, l'ancien Gouverneur de la Georgie Jimmy Carter, et l'ancien Sénateur de l'Oklahoma Fred Harris.

"QUAND LE RIDEAU TOMBE"



Photo: L'Image, St-Boniface

"Salut, je me retire, Qu'on ferme les lumières."

La chanson qui concluait le spectacle que Claude Léveillée donnait lundi soir au Playhouse Theatre avait presque une valeur symbolique.

Le rideau semble tomber en effet doucement sur la carrière d'un chanteur qui, avant même les Gilles Vigneault et autres Jean-Pierre Ferland avait fait connaître la chanson québécoise à travers le monde.

Les quelque cinq cents spectateurs du concert que Léveillée présentait dans le cadre du Festival du Voyageur lui ont pourtant réservé un accueil chaleureux que la beauté de beaucoup de ses textes et de ses pièces instrumentales méritaient souvent.

Mais il est difficile pour un chanteur de se renouveler et d'être aussi original à la fin d'une carrière qu'à son début. Claude Léveillée l'admettait lui-même avant son spectacle lorsqu'il précisait qu'il était à la recherche de publics nouveaux, en dehors du Québec, du Canada, ou des pays francophones. Il prépare actuellement une tournée aux Etats-Unis où il va probablement donner prochainement plus de cent concerts dans différentes universités. "J'ai déjà donné quelques récitals là-bas", disait-il, "et j'ai reçu un accueil formidable."

Claude Léveillée prenait bien soin d'ajouter cependant que seuls des auditoires universitaires l'intéressaient, et que le côté superstar que Robert Charlebois par exemple avait ajouté à son personnage ne le tentait guère.

"Mais je ne vais rien quitter. Je vais ailleurs, c'est tout. J'ai beaucoup changé", disait-il, "mais pas radicalement. Ce qui se passe, c'est qu'une fois qu'on a dit certaines choses sur son pays, sur sa jeunesse, il n'y a pas à revenir dessus. Ce qui me reste à dire, c'est ce que je vis tous les jours. Je me rends compte par exemple que le couple est fragile, la femme est inquiète, et que beaucoup de choses se passent que je veux découvrir. Je viens de découvrir l'Acadie par exemple, c'est un pays magnifique avec des gens magnifiques. Je veux découvrir tout cela. Cela ne veut pas dire que je renie quoi que ce soit, bien au contraire. J'embrasse mes arbres chaque fois que je reviens chez moi."

Après l'Acadie, Claude Léveillée vient de découvrir le Manitoba où il n'était venu qu'une fois il y a six ans.

Il a rencontré Gerry et Ziz dans l'amphithéâtre du Collège où les deux chanteurs Franco-Manitobains répètent le spectacle qu'ils vont donner à la fin de la semaine. Gerry et Ziz ont chanté deux de leurs chansons pour lui, et Léveillée semblait passablement ému par leur production.

Marie Fournier, Directrice du CCFM, rapporte que la vedette québécoise a été surprise par l'existence du Centre Culturel qu'il a visité avec intérêt.

Claude Léveillée, s'est même déclaré prêt à revenir chanter au Manitoba dans un avenir pas trop lointain.

On se demande pourtant un peu si les Franco-Manitobains le méritent vraiment. Cinq cents spectateurs dans une salle qui peut en contenir trois fois plus, c'était un peu triste lundi soir.



Photo: L'Image, St-Boniface





En fouillant dans mes vieux tiroirs

A titre de renseignements pour nos jeunes étudiants, disons de suite que, de 1900 à 1916, nos écoles françaises régies par le ministère de l'Instruction Publique étaient reconnues officiellement bilingues, sous le règlement Greenway-Laurier. Elles étaient dirigées par des instituteurs bilingues formés à une école normale bilingue, tenue à St-Boniface, et nos écoles étaient visitées par des inspecteurs bilingues. Je m'excuse de répéter ce mot à plusieurs reprises, je veux tout bonnement expliquer l'organisme et le fonctionnement de ce qu'était le système scolaire bilingue d'alors, inconnu de la présente génération. Certes, ce n'était pas l'idéal, ce "MODUS VIVENDI" qui existait avant 1916, loin de là; mais 1916 reste une date fatidique de notre histoire, à laquelle fut biffé l'article de l'Acte des Ecoles du Manitoba qui nous permettait l'enseignement du français.

Nous pouvions toujours compter sur les sept députés représentants, francs du collier, pour défendre et soutenir notre cause. Mais, de grâce, ne faisons pas de comparaison; les temps sont changés.

Ajoutons qu'en ces années une vague de fanatisme, entretenue par les Orangistes de l'Ontario, était venue déferler sur nos terres de la Rivière Rouge. Ces messieurs de la race "supérieure" avaient le cran de nous dire d'un ton hautain: "speak white", en nous entendant parler français.

Pour l'intelligence des lecteurs, complétons nos remarques en disant que dans certains districts scolaires à population française et anglaise, on portait plainte au gouvernement au sujet de l'importance qu'on donnait à l'enseignement des langues: trop de français pour les uns, pas assez pour les autres...

Y a-t-il jamais eu moyen de plaire à tout le monde? Alors on demandait à M. l'inspecteur de bien vouloir régler les différends. Nous marchions souvent sur les épines.

En janvier 1912, le ministère de l'Instruction Publique me désigne pour faire une enquête concernant une plainte de MM. Cyrille Nolette et Fernand Gratton à l'effet que l'enseignement du français était presque nul à l'école d'Union Point, située à 4 milles de Ste-Agathe.

Comme je descendais du train, par un froid de loup, le secrétaire de l'école, M. J., me dit à brûle-pourpoint, les lèvres serrées et avec désinvolture: "Have you been sent down by the Bishop?"

"Non, lui répondis-je, je suis venu ici pour faire mon devoir comme d'habitude."

J'entrai à l'école. Je fis connaissance avec l'institutrice, Mlle de Ste-Croix, qui me parla en anglais, dirigeant sa classe dans la même langue. Je lui signifiai qu'elle pouvait enseigner aux tout petits enfants de la première année dans leur langue maternelle, pour les mettre plus à l'aise. Nenni! elle refusa de parler la langue qu'elle enseignait au compte-gouttes.

Le poêle à deux ponts ronflait de plus belle au milieu de la salle de classe, je fis l'appel des enfants afin de connaître leurs noms, leurs âges et leurs "grades". J'enregistrai quatre élèves anglais sur trente présents. Puis, je posai des questions en anglais et en français sur les différents sujets appris à l'école dans les "grades" un à neuf. Pendant que la maîtresse continuait ses leçons d'usage, j'en profitai pour examiner les cahiers des élèves afin de bien me renseigner sur leurs connaissances de français. Je constatai qu'en ce sens, le résultat était presque nul.

Inutile d'ajouter que l'enseignement du catéchisme était réduit à sa plus simple expression, étant donné que Mlle de Ste-Croix, malgré son beau nom, n'était pas de notre religion.

Rentré à l'école normale où j'avais mon bureau à côté de mes collègues, les inspecteurs Goulet et Potvin, je fis rapport de ma visite au ministère de l'Instruction Publique et j'adressai aussi une copie à M. J., secrétaire de l'école d'Union Point, lui signifiant que Mlle de Ste-Croix n'était pas qualifiée pour diriger une école bilingue et, par conséquent, de bien vouloir lui trouver une autre école. Une bombe aurait éclaté sur Jenkins qu'elle n'aurait pas fait plus de bruit et causé plus d'émoi. Le samedi suivant, quelle ne fut pas ma surprise de voir le fac-similé de ma lettre imprimé dans le "Free Press"! Vraiment, je ne m'attendais pas à une telle notoriété. Le cas d'Union Point se répandit comme de la poudre et fut le sujet de conversations animées partout et surtout chez les jaunes qui avaient excité l'ire et le fanatisme des loges.

Ce n'était pas tout. Voilà que J., pris d'une rage atroce, en avait appelé de mon jugement qui fut d'ailleurs ratifié par le juge Prud'homme.

Aujourd'hui comme autrefois, cet événement prête à bien des réflexions. Cependant, on dirait que les rôles ont changé. Nous regrettons cette époque, où nous avions deux ailes pour accomplir notre devoir en sauvegardant notre langue et notre foi sans jamais cesser de revendiquer nos droits.

(Après de longues années de lutte, jusqu'en 1944, consacrées à la défense de nos libertés scolaires, il nous fit plaisir d'apprendre de M. Albert Nolette qu'enfin l'école Union Point était dirigée par une institutrice catholique et canadienne-française et administrée par des commissaires de notre langue et de notre foi. Tant mieux! On a raison de dire que la justice finit parfois par triompher.)

– Godias BRUNET

brasse & cuit



par
HUBERT PANTEL

Statistique Canada révélait dans son bulletin hebdomadaire du 31 janvier que les ventes de véhicules automobiles neufs au Canada en 1974 ont atteint 1,249,499 unités, soit pour une valeur de $5,921 millions. N'allez pas croire que cela est une baisse sur l'année précédente: plutôt ces chiffres représentent une augmentation de 1.9 pour cent du nombre d'unités vendues et une hausse de 10.3 pour cent de la valeur des véhicules vendus par rapport à 1973.

* * * * *

Environ 650,000 canadiens, soit 3 pour cent de notre population, sont des déficients mentaux, et environ $6 millions est soustrait annuellement de l'impôt des contribuables canadiens afin de maintenir ces gens dans un état de non-productivité. La moitié de ces débours pourrait transformer un bon nombre de ces personnes en membres utiles à la collectivité, déclarait le "Financial Post" dans un article, en janvier 1974, consacré à la déficience mentale. Le Dr Allan Roeher, vice-président exécutif de l'Association canadienne des déficients mentaux (ACDM), y est cité comme ayant déclaré que 25,000 canadiens déficients mentaux sont enfermés dans des institutions, alors que 50 pour cent de ces gens ne devraient pas s'y trouver ainsi enfermés.

Le Dr Roeher nous rappelle qu'il en coûte $9 millions aux contribuables simplement pour maintenir 20 personnes dans une telle institution pendant 60 ans, au coût actuel de $7,500.00 par année. Or, ces mêmes 20 personnes, pendant 60 ans, pourraient participer à la vie communautaire, s'épanouir et y contribuer, à un coût de $3 millions, soit le tiers seulement de ce qu'il en coûte de les maintenir dans une institution, dans l'état dégradant de membres non-productifs de la société. Le Financial Post publiait un tableau, préparé par l'ACDM, qui démontre très bien la viabilité de cette alternative: six années pré-scolaires, douze années d'éducation spécialisée, quarante-deux années en atelier "normal" ou "protégé", y inclus tout le coût de vie durant ces 60 ans, totaliseraient, selon l'ACDM, $3,218,400.00.

L'article du Financial Post était intitulé "Il est arriéré, mais vous pouvez lui confier un million", commentaire d'un homme d'affaires qui avait fait l'expérience d'embaucher un arriéré mental qui manipule de l'argent, et à qui il n'hésiterait pas à confier "un million de dollars".

Plus près de nous, la filiale Rivière Rouge de l'Association manitobaine des déficients mentaux tiendra son assemblée annuelle le 3 mars prochain, dans l'Atelier ACDM de St-Malo. Cet atelier à St-Malo existe depuis un peu plus d'un an et accueille actuellement 13 travailleurs, dont la majorité sont francophones. Jeune atelier avec beaucoup de potentiel (l'édifice est l'ancien "curling" — très grand), il mérite d'être visité, re-visité aussi à cause des transformations tout à fait récentes rendues possibles par un octroi PIL qui a permis d'embaucher un ouvrier qui s'est consacré à la réparation des murs, construction de tables et tablettes, l'intérieur de l'Atelier étant aussi complètement repeint.

A l'Assemblée annuelle du 3 mars prochain, en plus de l'élection d'un nouveau directeur, il sera question de la construction d'une résidence pour les travailleurs de l'Atelier. La résidence sera construite, l'étape de l'incorporation étant atteinte. Reste à choisir parmi trois endroits désignés, celui qui serait le plus propice; cette décision sera prise par le Département de la Santé, selon les critères de la normalisation. . . toutes les personnes intéressées sont invitées à cette réunion qui commencera à 8h00 p.m.

Historique de l'anglicisation du Canada

Tout commence en 1763 quand les premiers colons sont des hommes d'affaires anglais venus s'installer à Montréal. Un peu plus tard, nouvelle arrivée de colons américains – Londres est bien décidé à donner à ce pays un réel caractère Anglo-Saxon! Le problème de la cohabitation des deux races se posera vraiment avec l'arrivée du premier contingent d'immigrants.

Mais qui sont ces nouveaux venus? Ce sont les descendants des dissidents qui ont fondé les premières colonies anglo-américaines, c'est-à-dire de rigides Anglo-Saxons qui ont trois passions dans leurs bagages: un sentiment impérialiste renforcé par l'épreuve, une haine tenace de la France de LaFayette, de Rochambeau et d'Estaing, ce dernier ayant été le principal auteur de leur exil, un attachement inviolable à leur dissidence.

Tous ces faits favorisent entièrement le rêve de Murray qui cherchait à attirer vers le Canada, une forte dose d'immigrants Anglo-Américains et d'habitants de l'Europe centrale.

Tout ce petit monde débarque donc au Canada. Les Mennonites de langue allemande vont dans le comté de Waterloo dès 1799, attirés par la liberté religieuse du Canada. Beaucoup d'Américains déçus par les conditions de vie de la nouvelle république viennent s'établir dans le Haut-Canada. Après l'insurrection de 1798, 25,000 Irlandais quittent leur pays pour le Canada puis arrivent les guerres Napoléoniennes de 1815 à 1840. La situation s'aggrave et c'est alors que l'immigration Anglaise conduit le plus grand nombre de pauvres, de désoeuvrés Londoniens, montagnards des Highlands, Irlandais.

Pendant cette période, le Haut Canada passera de 75,000 à 200,000 habitants et le Bas-Canada de 225,000 à 500,000. Mais le Bas-Canada n'est pas encore "maté". Il faudrait y assurer la prépondérance Anglaise, pensent certains. En effet pour Durham seuls les Anglais sont aptes à diriger le pays. La suppression de l'usage des deux langues serait donc souhaitable ainsi que l'établissement dans le Bas-Canada d'une population anglaise (avec lois et langue), ce qui serait le meilleur moyen de ne pas fermer aux Britanniques par une province en majorité Française le passage vers les terres de l'Ouest.

Puis c'est le début de la campagne d'immigration souhaitée par beaucoup dont les U.S.A. qui désirent une population tout à fait loyale à la frontière des Etats. La vraie bataille n'est pas politique mais traite de la conservation des lois et coutumes françaises. En effet, les Anglais préfèrent l'union avec les Etats-Unis plutôt que de se trouver de nouveau sous la domination des Français. Le gouvernement est alors prié de sanctionner "toutes mesures propres à enlever au contrôle d'une majorité française toute législation sur les intérêts Anglais". Malgré les conditions périlleuses de voyage, le nombre des immigrants Britanniques augmente. Même chose pour l'immigration irlandaise.

Une fois le chemin de fer installé de Montréal à la Côte Pacifique, la colonisation franchit une nouvelle étape. D'abord installés le long de la voie ferrée, les colons s'en éloignent progressivement. Les vastes plaines de l'Ouest connaissent alors une immigration massive. La population de la Rivière Rouge s'élève bientôt à 140,000 habitants dont les 4/5 de langue française. La population devient des plus hétérogènes avec l'intégration de Russes, Polonais, Hollandais...

Le Manitoba verra sa population passer de 153,000 en 1891 à 256,000 en 1900. Des villes se forment – Winnipeg, Brandon, Calgary, Regina. Devant la crainte d'une invasion d'Européens de toutes croyances qui risquent d'enlever au pays son caractère britannique, une nouvelle politique est adoptée, qui sera maintenue par les conservateurs jusqu'à la grande guerre. Il s'agit d'immerger l'élément français dans un milieu anglais de plus en plus considérable. Seul Bourassa se préoccupera de cette situation et réclamera une immigration française et belge. Il sonnera l'alerte en mai 1906 à la chambre des Communes. Les exemples seraient faciles à trouver, comme les mesures scolaires de Joseph Martin, destinées à opprimer la minorité française du Manitoba.

On s'élève alors contre cette immigration anglaise qui envoie "des voleurs, des ivrognes, des miséreux, des repris de justice". Bourassa dira "Le Canada n'est pas un hôpital pour les incurables et les ratés de Grande-Bretagne". Dans cette ambiance survoltée, les provinces de l'Ouest grandissent. Entre 1901 et 1911, 1,971,000 immigrés arrivent au Canada.

Pire encore, en 1917 il y aura 375,756 immigrés et en 1913, 400,870!!! Puis ce sera la première guerre mondiale, accompagnée d'un fléchissement sensible de l'Immigration. Dès 1918, il faut rattraper le temps perdu pendant la guerre, car comme l'a dit le Président de la Banque de Montréal, Sir Vincent Meredith, "Le Canada possède tout ce qui fait une grande nation, moins la population". Des avantages refusés aux vieux Canadiens sont accordés aux immigrants. Ainsi, un immigrant paiera moitié moins cher de Londres à Winnipeg qu'un Canadien Français de Montréal à Winnipeg.

En 1938, les journaux Londoniens prêchent de nouveau la reprise de l'immigration anglaise vers le Canada, craignant que le plus vieux des Dominions soit dominé par une autre race que la race Britannique. Puis ce fut la seconde guerre mondiale et avec elle la période des "vaches maigres" pour les Anglais. De 1941 à 1950, sur 430,000 immigrants 280,000 seulement sont britanniques! Il se crée alors une nouvelle politique (Harris en fut le promoteur) qui a valu 1,574,841 immigrés de 1951 à 1960 et de majorité anglophone.

Erik Bataille

L'avenir est à l'école

Les Franco-Ontariens sont passés de 746,639 en 1961 à 737,360 en 1971 alors que la population de l'Ontario augmentait d'un million et demi. Qui pis est, la moitié des Ontariens d'ascendance française ont déclaré l'anglais comme langue première. Nos compatriotes ne se tiennent pas pour battus, et ils déploient de vigoureux efforts pour redresser cette situation, particulièrement dans le domaine scolaire.

Il existe, en Ontario, 314 écoles élémentaires françaises avec 85,239 élèves et 61 écoles secondaires, dont 23 totalement françaises, recevant 29,853 étudiants. Cinq mille enseignants sont en fonction dans ces maisons. Au niveau régional, plusieurs conseils scolaires sont majoritairement français. Là où les nôtres sont minoritaires, des comités consultatifs de langue française les représentent auprès des conseils scolaires. Des neuf conseillers qui les composent, trois sont désignés par le conseil scolaire. Les six autres sont élus par la population francophone. Ces comités consultatifs ont une existence légale et ils doivent faire connaître aux conseils scolaires les points de vue et les demandes de leurs mandats en ce qui a trait à l'enseignement du français.

Il peut arriver que le conseil scolaire à majorité anglophone oppose une fin de non recevoir à un comité consultatif francophone. Dans ce cas, le comité consultatif peut en appeler à un organisme supérieur: la commission ontarienne des langues d'enseignement. Cette commission est composée de cinq membres dont deux Franco-Ontariens. En plus d'être une espèce de cour d'appel en matière d'enseignement des langues, elle est une source d'information et d'assistance dans ce domaine. Elle a ses bureaux à Toronto, dans l'édifice du ministère de l'Education.

Le bureau central de ce ministère renferme un autre organisme supérieur au service des écoles franco-ontariennes: c'est le Conseil supérieur des écoles de langue française. Il compte six membres et un secrétaire permanent, tous canadiens-français. Les fonctions de ce Conseil supérieur sont "d'aviser le sous-ministre et le ministre pour tout ce qui touche aux questions relatives à l'enseignement en français aux francophones, de consulter et de réunir même tous les fonctionnaires francophones du Ministère, soit au bureau central, soit dans les bureaux régionaux". Le premier président de ce Conseil a été M. Laurier Carrière. Il vient de prendre sa retraite et a été remplacé par M. Gérard Raymond.

L'enseignement français en Ontario remonte au régime français. Il sera bientôt trois fois centenaire puisqu'il date de l'ouverture d'une école au fort Frontenac (aujourd'hui Kingston) en 1678. Après la Conquête, les écoles françaises jouirent des mêmes droits que les écoles anglaises jusqu'en 1885. Alors commencèrent les vexations qui devaient aboutir au fameux règlement XVII, en 1912. Peu à peu les Franco-Ontariens, tantôt par la résistance ouverte tantôt par les pressions politiques, ont corrigé la situation injuste qui leur était faite et ils envisagent l'avenir avec confiance.

Le Conseil
de la vie française

Semaine internationale du Scoutisme

du 16 au 23 février

Si vous voyez une troupe de jeunes hommes robustes arriver au Parc Provencher le 22 février prochain et y installer leur camp en poussant des cris à tout rompre, ne vous inquiétez pas, ce ne sont pas Attila et ses Huns mais tout simplement une troupe de Scouts, venus participer au Festival du Voyageur, durant la semaine internationale du scoutisme.

Le 22 février marque l'anniversaire de naissance de Baden Powell, ce Lord britannique qui fondait en 1908 le mouvement du scoutisme. Les Scouts ont voulu honorer sa mémoire en choisissant cette journée particulière de la semaine internationale pour participer à une activité communautaire.

Le rallye diocésain des Guides se déroulera aussi dans le Parc Provencher le samedi 22 février, alors que les Guides passeront une journée à apprendre à connaître leurs consoeurs venues d'autres localités, dans une atmosphère de joie et de fraternité.

Outre ces activités du 22 février, les différentes unités sont libres d'organiser différents projets qui les impliquent plus particulièrement dans leurs propres paroisses ou communautés durant cette semaine internationale du scoutisme. Certaines localités organisent des fêtes en l'honneur de tous ceux qui se dévouent inlassablement tout au long de l'année pour assurer la continuité du mouvement. D'autres prévoient des promesses de nouveaux membres, etc. etc.

Le scoutisme est plus qu'un mouvement qui vise à enseigner aux jeunes l'art de camper et de survivre dans les bois. Il vise aussi à enseigner aux jeunes participants à prendre leurs responsabilités au sein d'un groupe complémentaire à la famille et à l'école. En organisant une guignolée et en participant activement à un lave-auto ou encore en vendant des billets pour le Festival ou en faisant la cueillette de fonds pour les recherches sur le cancer, les jeunes ont l'impression de participer activement au développement de la communauté environnante.

Le mouvement scout reçoit indirectement des octrois du gouvernement fédéral en la personne d'un permanent à la SFM qui s'occupe de développement et de l'épanouissement du mouvement chez les franco-manitobains. Conséquemment, un projet pilote sera lancé à l'automne avec la formation d'une troupe pour jeunes de 6 à 9 ans. Il n'existe aucun mouvement francophone pour les jeunes de cet âge et ils se joignent donc à des troupes anglaises et y restent souvent à tout jamais.

SFM vous informe 233-4915

Le Comité Culturel d'Ile-des-Chênes organise un cours de yoga de 10 semaines. Le premier cours (ouvert à tous) aura lieu le 25 février à l'école d'Ile-des-Chênes à 7h30. Mme Lorraine Trudeau donnera ce cours. Pour plus d'information, veuillez contacter Mme Doris Hogue au 878-3293.

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Georges Poitras, 1010, ch. Elizabeth, ... du 13 février
M. Ivan Allard, rue McTavish, St-Boniface .... du 14 février
M. Jean Gagné, Le Pas .... du 15 février
M. Roger Millier, baie Duluth, St-Boniface ... du 15 février
M. l'abbé Laval Cloutier, St-Boniface .... du 16 février
M. Maurice Lafrenière, ch. Pembroke .... du 16 février
M. Jean Martin, R.R. no 1, Vermette .... du 16 février
M. René Allard, Ste-Anne .... du 17 février
M. Henri Daudet, Saint-Norbert .... du 19 février
M. Wilfrid Fortier, Saint-Boniface .... du 19 février
M. Maurice Régnier, St-François-Xavier .... du 20 février
M. Roger Brunel, Saint-Boniface .... du 24 février
M. Romain Labossière, Saint-Léon .... du 24 février
M. Raymond Thuot, Saint-Boniface .... du 24 février
M. Lucien Thioux, Saint-Boniface .... du 26 février



LE GUIDISME PREND LA ROUTE

Le Guidisme prend la route est là pour toi. Ce grand projet d'été '75 inventé par la Girl Guide s'appelle "Guiding on the Move". Pour nous guides d'expression française, c'est le Guidisme prend la route.

La couleur orange fut choisie pour représenter l'esprit d'échange, de participation et d'engagement.

I — Echange inter-provincial :
- dix (10) jours pour découvrir une autre province canadienne.
- visiter des sites intéressants.
- rencontrer des jeunes.
- profiter de l'hospitalité d'une famille de cette province.

II — Visite de la capitale nationale :
- dix (10) jours pour découvrir la capitale du Canada.
- vivre des festivités de la fête du jour du Canada. (1er juillet).
- profiter de l'hospitalité d'une famille Ontarienne.

III — Enrichissement de l'accueil :
- dix (10) jours pour vivre les joies de l'accueil.
- être l'hôtesse chez toi d'une guide venant d'une autre province canadienne.

DURANT LA SEMAINE GUIDE – FAIS LE VOIR!

Les Guides du diocèse de St-Boniface organisent un Rallye le 22 février, "jour de la pensée".

Le lieu : soubassement de la Cathédrale.

L'horaire : 10h30 Mot de bienvenue par la Commissaire diocésaine, Mme Hermance Granger.

11h00 à 12h30 Visite du Parc Provencher (Festival du Voyageur).

1h00 Dîner

2h00 à 3h00 Jeannettes — Jeux, danses, chants
Guides — inter-compagnie — ballon-balai
Kamsoks — jeux de quilles (Coronation alley)

3h00 — Accueil des Girl-Guides
— Accueil des Voyageurs
— Tirage des candidates pour "le Guidisme prend la route"
— Soupe aux pois

PLUS DE 9 FOIS *MILLIONNAIRE*

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LTÉE

38ième rapport annuel

ACTIF :

au 31 décembre 1974	1974	1973
EN CAISSE :		
En caisse et comptes courants (Centrale)	195,609.	174,548.
PLACEMENTS :		
Bons – Débentures, etc...	859,641.	703,641.
PRÊTS :		
Prêts sur billets et hypothèques moins provision pour perte	8,052,681.	6,848,591.
ACTIF FIXE :		
Terrain – bâtisse, ameublement moins dépréciation	648,166.	229,065.
AUTRE ACTIF :		
Revenu accru – obligations etc. . .	101,148.	59,651.
	9,857,245.	8,015,496.

PASSIF :

DÉPÔTS :		
Epargnes, certificats, compte-chèques	8,638,402.	6,657,442.
AUTRES ÉLÉMENTS DE PASSIF :		
Comptes payables, chèques visés, bénéfices différés	83,322.	48,032.
Emprunts	919,038.	1,000,000.
CAPITAL SOCIAL :		
Parts des membres	30,605.	28,115.
FONDS DE RÉSERVE GÉNÉRAL :	185,878.	239,841.
EXCÉDENT & BÉNÉFICES NON-RÉPARTIS:	--	42,066.
	9,857,245.	8,015,496.

État
des Revenus et Dépenses pour
l'exercice financier terminé le 31 décembre 1974.

REVENUS :	1974	1973
INTÉRÊT SUR PRÊTS :	752,301.	556,420.
INTÉRÊT SUR PLACEMENTS :	69,664.	35,161.
AUTRES REVENUS :		
Commissions, loyers, ristournes ass., Prêts recouvrés, etc. . .	25,469.	20,428.
TOTAL :	847,434.	612,009.
DÉPENSES :		
INTÉRÊT SUR DÉPÔTS :	524,733.	292,070.
TRAITEMENTS & AVANTAGES SOCIAUX PERSONNEL :	124,274.	78,017.
INTÉRÊT SUR EMPRUNTS :	79,411.	55,084.
LOCAUX :	18,907.	17,060.
PROTECTION DES MEMBRES :		
Fonds de sécurité, assurance prêts, Epargnes, fidélité, provision pour prêts douteux, etc. . .	114,393.	88,414.
AUTRES DÉPENSES :		
Papeterie, Dons, Vérifications, publicité, etc. . .	55,126.	39,298.
EXCÉDENT (PERTE) :	(69,410.)	42,066.
	$916,410.	$612,009

FAITS SAILLANTS

1974 – Année record apporte les augmentations suivantes :

A l'Actif	1,842,877.	Accroissement de	23 p.c.
En Dépôts	1,980,960.	Accroissement de	30 p.c.
Recettes et déboursés	15,498,826.	Accroissement de	31.5 p.c.
Nouveaux membres	498	Accroissement de	8.9 p.c.

GAGNEZ UNE TÉLÉ-COULEUR

PRIX D'ENTRÉE À L'ASSEMBLÉE ANNUELLE



Tenue au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface
Avenue de la Cathédrale
Mardi, le 25 février 1975, à 8 heures du soir.



Autorisé par le Conseil d'Administration de Saint-Boniface Ltée, 194, boul. Provencher, Saint-Boniface, Manitoba

"ENTRE NOUS"...

Programme de promotion de la femme



L'objectif à long terme du Programme de promotion de la femme est de favoriser l'avènement d'une société où toutes les aptitudes des femmes en tant que citoyennes seront reconnues et utilisées.

Le Programme de promotion de la femme accorde des subventions aux groupes de femmes pour leur permettre:

- d'accroître la participation de la femme à tous les aspects de la société;
- d'aider la femme à faire adopter les changements qui s'imposent sur le plan politique et institutionnel relativement au statut de la femme.

Pour l'Année internationale de la femme

On subventionnera les projets qui se conforment aux objectifs du Programme de promotion de la femme ainsi qu'aux priorités énumérées plus haut.

Le Programme de promotion de la femme sera aussi responsable de la coordination des activités spéciales du Secrétariat d'État à l'occasion de l'*Année internationale de la femme.* Ces activités comprendront une série de colloques portant sur diverses catégories de problèmes reliés à la situation de la femme, ainsi qu'un éventail d'activités culturelles ayant pour but de promouvoir et de développer l'apport culturel des femmes à la société canadienne. Pour de plus amples renseignements sur ces activités spéciales, veuillez communiquer avec votre bureau régional ou écrire directement au Programme de promotion de la femme, Secrétariat d'État, 130, rue Slater, Ottawa, Ontario K1A 0M5.

VOUS AVEZ LE DERNIER MOT

Une femme LIBEREE n'est vraiment libérée que si elle peut faire ce qu'elle veut sans pour cela faire souffrir qui que ce soit.

OU ON SE CROYAIT NAINE, ON SE DECOUVRE GEANTE...

Après une publicité tapageuse, c'était réconfortant de voir une salle remplie de femmes qui n'étaient pas toujours du même avis, mais qui se sont serrés les coudes pour travailler nos problèmes et trouver des solutions. Des femmes qui veulent se réaliser, qui veulent relever le défi de réussir leur vie professionnelle, conjugale et familiale. L'année internationale des femmes demande de nous pencher sur nous et de passer à l'action pour solutionner nos problèmes. Qui sont-ils ces problèmes et pourquoi l'année internationale des femme...?

Parce qu'il y a des avortements bien faits pour les riches et des boucheries pour les pauvres... Parce que mettre un enfant au monde est un acte social et que l'on doit pas être pénalisé. Parce qu'il y a des femmes seules qui ont des enfants à éduquer et qui doivent travailler pour joindre les deux bouts. Parce qu'il y a de plus en plus de mariages qui se désunissent et pourquoi. . .? Parce que nous ne sommes plus capables de vivre en tant que personnelle, pas seulement sexuelle. Exemple: la publicité du cinéma... Parce que nous n'avons pas de garderies adéquates et ce dans la plupart des municipalités du Manitoba. Parce qu'on nous appelle encore ménagère. Parce que nous allons avoir droit au futur revenu annuel garanti et ce à notre nom et parce que nous devons arriver à une meilleure qualité de vie et ce de concert avec les hommes...

DISPOSITIONS EXCELLENTES

A l'occasion de l'année internationale des femmes, la société sera dans des dispositions excellentes à l'égard de la femme et de ses revendications. Ce sera un temps idéal pour s'attaquer aux mentalités sexistes et discriminatoires pour en faire prendre conscience surtout à nos congénères parce que parfois ce sont nos pires ennemies.

Monique Guy

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

st-eustache

UNE INTERVIEW

Après quelques instants d'attente au parloir du couvent, note l'interviewer, Sr Marie Ste-Germaine (Maria Préfontaine), religieuse native de St-Eustache, se présente. "Bonjour!" dit-elle. Vous venez chercher des renseignements sur le Centenaire, eh bien! je vous parlerai de l'église paroissiale. Elle ne date pas d'hier, c'était en 1903. La paroisse avait acquis cette église aux grandes dimensions; elle a fait la fierté des paroissiens pendant longtemps. Les gens aimaient leur église et le prouvaient en s'y rendant souvent. M. le curé était comme leur père. Je ne vous décrirai pas l'édifice car vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil de ce côté (elle indique la fenêtre où elle caresse souvent, sans doute, de vieux souvenirs) et vous verrez. Cependant, je parlerai de sa bénédiction.

A l'annonce de l'arrivée de sa Grandeur Mgr Adélard Langevin, O.M.I., à Elie, un grand nombre de paroissiens précédés d'une cavalcade se sont rendus à sa rencontre. On s'en est revenu en chantant des chants patriotiques, surtout "O Canada mon pays mes amours". Arrivés à Saint-Eustache, on s'est rendu devant le presbytère où sa Grandeur bénit la foule.

Le lendemain, il y a eu messe solennelle avec cantiques appropriés. Au sortir de l'église, on a vu une grosse pierre rectangulaire et, dessus, un papier et un marteau. Pourquoi ce marteau? Eh bien! si vous aviez l'honneur de frapper sur cette pierre en ajoutant votre aumône, assure-t-elle, votre nom était inséré dans la pierre angulaire. Soyez assuré, avoue-t-elle, que lorsqu'on demandait de l'argent pour la construction et l'entretien de l'église ou tout autre don de charité, c'est avec plaisir que chacun faisait une aumône selon ses moyens. On s'est senti donc rempli d'émotion en pensant que nous aussi, comme les rois David et Salomon, nous avions contribué à l'érection du temple du Seigneur.

Quant tout a été fini, on a pris la liste des noms et on l'a enroulée dans une bouteille en verre et cette bouteille a été finalement enfouie dans la pierre qui a été scellée. En regardant cette pierre marquée 1903, évoque-t-elle avec émotion, je me souviens que nos noms sont là pour les générations futures.

Saint-Eustache était l'une des plus florissantes paroisses du diocèse, poursuit-elle. Ce diocèse de Winnipeg a été fondé en 1915 et St-Eustache est la plus ancienne paroisse après St-François-Xavier. Ses origines remontent à la mission de la Baie St-Paul, fondée par M. l'abbé Georges-Antoine Belcourt. Après l'inondation de 1882, le village a été transporté à l'emplacement actuel de Saint-Eustache.

Le 10 juin 1928 est demeuré pour moi une journée mémorable de l'histoire de la paroisse. Ce jour-là, Son Exc. Mgr Alfred-Arthur Sinnott, premier archevêque de Winnipeg, a béni solennellement le carillon. Un sermon en anglais a été prononcé par le Père Henri Bourque, s.j., du collège de Saint-Boniface, et un autre en français par M. l'abbé Lionel Groulx, le futur chanoine Groulx, de l'Université de Montréal, décédé à l'âge de 89 ans, ayant accompli par ses oeuvres un monument historique impérissable. Il avait été le confrère de classe de Mgr Joseph-Aldéric Bastien, de pieuse mémoire, à Ste-Thérèse, P.Q. Les deux distingués visiteurs ont rappelé éloquemment le rôle et la fonction des cloches dans une paroisse, ceux de rappeler, comme la voix de Dieu, le devoir aux paroissiens.

UNE FETE CHAMPETRE

Un autre fait dont j'ai bel et bien souvenance c'est la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Eustache. Par un beau jour ensoleillé du 24 juin, on fête saint Jean-Baptiste, le patron spécial des Canadiens français et on décide d'avoir une grand-messe en cette occasion et aussi un pique-nique. Vers neuf heures, tous se sont rendus à l'église. La fanfare était là. Les chants et cantiques ont été bien rendus, chantés avec tant d'amour, surtout ce refrain si doux: "Catholique et français toujours".

Au sortir de la messe, on est allé en marche vers un petit bosquet de peupliers. La fanfare composée d'un bon nombre de paroissiens, conduite par M. Raphaël Pinvidic, aidé de MM. Samson et Arthur Lachance, Arthur Beaudry, Josaphat et Eugène Ménard, Damasse et Pat. Carrière, Willie St-Germain et bien d'autres. M. John Carrière battait du gros tambour et les autres soufflaient dans un cornet avec enthousiasme et vigueur, souligne-t-elle.

Rendu au lieu fixé, une douce brise nous apportait le chant des oiseaux, spécialement de l'alouette des prairies et du rouge-gorge tandis que les petites feuilles tremblantes ajoutaient leurs cliquetis à ces doux chants de joie qui rayonnaient partout. On s'est assis sur l'herbe et chacun a ouvert son panier de provisions, rappelle-t-elle, avec satisfaction, et on a partagé le contenu au milieu des rires et des éclats de joie. Quel bonheur de se voir réunis tous ensemble! Toute la paroisse pouvait dire: "Nous ne sommes qu'un seul coeur et une seule âme."

Il est vrai de dire, vous savez, que les gens de St-Eustache ont toujours gardé le goût du beau et du bon. A la fin de la journée, on est retourné chez soi, gardant précieusement le doux souvenir de cette journée que je ne peux oublier. Ceux qui ont passé près des bois ont entendu l'oiseau du soir, cette journée-là, le "vesper sparrow" chanter: "J'aime le Canada! Canada! Canada!"

Quel récit poétique, Soeur Préfontaine. A vous entendre, on se sent transporté malgré soi. C'est que vous l'avez aimé, "ce bon vieux temps", interpelle l'interviewer et la quitte sur ces mots, espérant bien revenir recueillir d'autres beaux témoignages de cette religieuse encore survivante de chez-nous.

st-pierre



M. Josaphat Bérard célébrait dimanche le 16 février ses 90 ans. M. Bérard, natif de St-Nazaire, P.Qué., était le deuxième d'une famille de dix enfants. A l'âge de 20 ans il vint avec son père s'établir à Arnaud et ensuite sur une terre à St-Pierre où à ce moment le moyen de transport c'était les chevaux. Quand son père retourna au Québec pour amener ici sa famille, M. Bérard nous avoua que si il était retourné lui aussi qu'il ne serait jamais revenu. La vie n'était pas facile au début, mais il s'est habitué lentement. En 1918, il épousait Florence Carrière et eux aussi eurent dix enfants. Il se retira il y a dix ans. C'est dommage qu'avec le temps il ait perdu la vue, car autrement il jouit d'une bonne santé et se contente d'écouter la radio. Il demeure encore sur la ferme avec deux de ses enfants, les autres, dit-il en souriant, sont tous des voyageurs.

Bravo M. Bérard, bonne santé et longue vie encore.

La R.C.H.L.

(Catégorie "Bantam")

Le 16 février, à l'arène de St-Pierre, avait lieu la première partie d'Etoiles de la R.C.H.L. Une centaine de spectateurs eurent la chance de participer à une joute de hockey qui n'a certainement pas manqué de moments excitants. La division A était composée de trois équipes: Ile-des-Chênes, St-Adolphe et Sainte-Agathe, dont chaque équipe fournissait cinq de ses meilleurs joueurs. La division B comprenait le Séminaire, St-Malo et Niverville.

La partie débuta à un rythme accéléré dès la mise au jeu, et n'a pas perdu de son intensité tout au long de la partie. Après la première période, le compte était de trois à deux pour la Division A. Il n'y eut que deux buts durant la 2e période. Un pour chaque équipe. Enfin, les équipes de la Division B se sont mérité une victoire en comptant deux buts à la dernière période, dont l'un ne fut marqué qu'au cours des six dernières secondes de la partie.

Les compteurs pour la Division A furent comme suit: R. Manaigre d'Ile-des-Chênes, 2 buts; E. Chartier de Ste-Agathe, 1 but; R. Vandenbush de St-Adolphe, 1 but. Pour la Division B: Jean Provost du Petit Séminaire, 2 buts; Georges D'Auteuil du Petit Séminaire, 2 buts; Donald Fillion du Petit Séminaire, 1 but. Division A, 4 buts, Division B, 5 buts.

Les arbitres à la partie, MM. Gautron et Morissette de St-Pierre, ne furent obligés de donner que huit punitions durant la totalité de la partie.

L'organisateur en charge de la partie, M. Gilbert Levasseur d'Ile-des-Chênes, semble être très satisfait de cette première partie d'Etoiles et nous promet qu'il y en aura d'autres dans l'avenir. Il profite de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont aidé à faire de cette première un grand succès.



Le 14 février, fête des coeurs, a été aussi fêté par les jeunes de coeur. Ceux qui ont assisté vendredi soir à la fête de naissance de trois dames du Repos Jolys ont pu constater que ceux qui prennent soin de ces personnes d'Age d'Or sont très dévoués et font du beau travail. On remarque, de gauche à droite, Mme Blanche Nault qui aura 87 ans le 28 février, Mme Léona Bérard qui a eu 75 ans le 9 février et Mme Marie-Anne Dubois qui a atteint ses 81 ans le 5 février. La gaieté régnait et il y eut gâteau de fête et du café pour tout le monde.

ste-anne

REMERCIEMENTS

A la suite du décès de leur frère, le Frère Honoré Turenne, O.M.I. les Soeurs Blanche et Thérèse Turenne désirent exprimer leur reconnaissance aux Révérends Pères Oblats, en particulier les Révérends Pères Arthur Lacerte, Edmond Turenne et Robert Bernardin. Merci spécial au Père Albert Lafrenière, directeur de la chorale, ainsi qu'aux missionnaires et Frères qui ont participé à la cérémonie des funérailles.

STE-ANNE (suite)

Notre vive reconnaissance aussi aux personnes de Ste-Anne et aux parents qui ont offert des prières et des témoignages de sympathie.

Soeurs Blanche et Thérèse Turenne

GRAND CARNAVAL A STE-ANNE

Gens de Ste-Anne, réservez les dates des 7, 8 et 9 mars pour venir vous amuser royalement lors de votre carnaval annuel. Les années passées ont prouvé que l'on aime encore s'amuser en famille et votre participation familiale est invitée encore cette année. Le programme offrira:

- du curling: Bonspiel familial
- du hockey mineur
- le couronnement de la Reine du Carnaval
- un tournoi de cribbage
- Broomball: père et fils; mère et fille
- marathon de motoneiges
- sculptures sur glace
- déjeuner aux crêpes si les facilités le permettent

et pourquoi pas un défilé grandiose pour ouvrir officiellement le Carnaval?

Alma Perreault

île-des-chênes grande-pointe

Le cours de Yoga qui avait été prévu pour le 11 février est remis au 25 février, à 7h30 du soir. Ce cours, sous la direction de Lorraine Trudeau, coûtera $9,00 pour 10 leçons, la première en étant une de participation et d'explication des bienfaits d'un tel cours.

Si vous désirez y participer, veuillez donner vos noms à Doris Hogue au numéro 878-3293.

Sincères condoléances aux familles Lachance d'Ile-des-Chênes et Polanski de Grande-Pointe à l'occasion de décès récents dans ces deux familles.

otterburne

Après avoir été privée des services d'un garage pendant plusieurs mois, la population d'Otterburne est heureuse d'accueillir un nouveau propriétaire.

En effet, M. Jean Beaudoin, mécanicien autrefois à l'emploi de Brookdale Steinbach, Arnold Transport et Renault Winnipeg, s'est porté acquéreur de Bell Motors. Nous disons merci à Jean Beaudoin, un ancien citoyen d'Otterburne, pour avoir décidé de relever le défi.

Marié à Denise Bédard et père de deux enfants, Jean Beaudoin prévoit quitter Ste-Anne pour venir résider à Otterburne et offrir à la population locale et environnante, un bon service.

Nous l'assurons déjà de notre encouragement et de notre collaboration pour qu'il réussisse dans sa nouvelle entreprise, qui portera le nom de J M Motors, Otterburne.

Par la même occasion, nous remercions l'ancien propriétaire, M. Alex Bell qui a servi la communauté pendant plusieurs années et à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

lorette

Le Centre Sportif de Lorette tiendra son carnaval à l'arène de Lorette du 28 février au 2 mars. M. Marcel Roch, maire, en fera l'ouverture le vendredi 28 février, à 7h p.m., par un discours qui sera suivi de la présentation des quatre candidates, dont une, qui aura vendu le plus de billets pour subvenir aux dépenses du Centre Sportif, deviendra Reine.

Les concurrentes sont quatre jolies étudiantes de l'école secondaire: Gisèle Ross, 15 ans, grade 10, et fille de M. et Mme Aurèle Ross de Lorette; Korene Kaut, 16 ans, grade 10, et dont l'ambition est de devenir artiste commerciale; Melody Nield, 17 ans, grade 1, qui veut devenir économiste ménagère; Shelley Manness, 15 ans, grade 10.

Ces quatre gentilles étudiantes ont presque toutes les mêmes goûts. Elles aiment les sports, faire de l'équitation, du ballon volant, de la motoneige, jouer du piano. Il y aura ensuite une joute de hockey par les Comets.

Le samedi 1er mars, la journée débutera à 9h a.m., par un déjeuner aux délicieuses crêpes faites par deux cordons-bleus, Edgar Cadieux et son épouse. Suivront les joutes de hockey des jeunes de Lorette contre ceux de St-Pierre, Niverville et Ste-Anne durant la matinée et l'après-midi. A 8h p.m. il y aura danse sur la glace avec costumes de Coureur de Bois ou style Indien du 17e siècle. Un prix ira au gagnant. Cette danse sera suivie d'une autre danse à l'arène. Tous sont invités.

Le dimanche 2 mars, le Carnaval ouvrira à 1h p.m., et se poursuivra comme suit: Partie de hockey par les filles; concours de la coupe de billots; course en raquettes; jeu de balais pour hommes; course de Ski-Doo; jeu de balais pour femmes de Lorette contre celles de Transcona; souper aux fèves. Finalement, à 7h p.m., couronnement de la Reine 1975 par Donna Haywood, Reine 1974; joute de hockey par les Anciens de Lorette contre ceux de La Broquerie. D'autres divertissements, tels que bingo, roulette, etc. à l'arène.

Il ne faut pas oublier qu'il y aura une course en raquettes, de l'Ile-des-Chênes à Lorette. Le gagnant recevra une belle paire de raquettes. Cette course commencera le dimanche à 11h30 a.m. et sera sous la direction de Louis Bohémier.

Nous vous attendons en grand nombre. Vous serez certain d'avoir du "fun" durant ces trois jours. Vous ne le regretterez pas.

Invitation à la Boîte à Chansons, à l'école, le samedi 22 février.

Sincères condoléances à Mme Eva Cloutier à l'occasion du décès de son frère Henri-Paul Dureault. Elle se rendit aux funérailles à Ponteix, Sask., accompagnée de ses deux filles, Madeleine Cournoyer et Laurette Manaigre.

Soeur Marie-Anna Marcoux, sacristine, s'occupe de recevoir des dons pour améliorer le décor du sanctuaire. Elle adresse un sincère merci à Mmes Rosa Therrien, Laurette Durand, MM. Roger Gauthier et Edouard Arpin, qui ont généreusement fourni pour atteindre son but. Elle en accepterait encore d'autres de personnes qui désirent fournir pour cette oeuvre.

N.P.D.

A sa réunion annuelle, qui avait lieu récemment au Club Traverse, l'Association Provinciale du Nouveau Parti Démocratique de Saint-Boniface choisissait son comité exécutif pour 1975.

M. Philippe Jeanson a été réélu Président par acclamation. Egalement réélus furent M. Albert Gysel, Vice-Président, Mlle Elizabeth Dotremont à titre de Représentante au Conseil Provincial, et Mme Marguerite Choquette comme Conseillère. Les nouveaux membres élus au comité exécutif comprennent M. Normand Guay, Secrétaire, M. Bob Trottier, Trésorier et Mlle Paulette Nadeau, Conseillère.

Le Député Provincial de Saint-Boniface, M. Laurent Desjardins a adressé la parole à l'assemblée.

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du
22 au 28 février 1975

cbwft 3
CÂBLE 10

L'opéra au 19e siècle
avec Louise Lebrun
et Bernard Turgeon

Fernand Gignac
à Vedettes en direct

Recherche sur
le couple
à Femme d'aujourd'hui

Photo : André Le Coz

L'AUBERGE DES MORTS SUBITES L'AUBERGE DES MORTS SUBITES L'AUBERGE DES MORTS

DU 28 FÉVRIER AU 8 MARS



AU THÉÂTRE DU CCFM

* Prix spécial pour l'âge d'or: $2.00 pour la matinée du dimanche 2 mars seulement
Billets pour cette matinée en vente aux bureaux du CERCLE MOLIÈRE

BILLETS EN VENTE À ATO ET AU CCFM

ADULTES: $3.75
ÉTUDIANTS: $2.50
ÂGE D'OR: $2.50



Les spectacles en soirée sont à 20h30
et
PERSONNE NE SERA ADMIS UNE FOIS LE SPECTACLE COMMENCÉ.



Cinéma
samedi 15, 24 h 00

« Une saison dans la vie d'Emmanuel »

À **Cinéma**, le samedi 15 février à minuit, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à regarder *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, drame réalisé par Claude Weisz, d'après le célèbre roman de Marie-Claire Blais. Emmanuel est le dernier-né d'une pauvre famille habitant une région austère. Il a de la difficulté à jouir de la vie car son monde s'assombrit de jour en jour. C'est ainsi qu'un des garçons meurt d'une affection pulmonaire dans un collège religieux, qu'un autre de ses frères est victime d'un accident de travail dans une cordonnerie et que Florence, sa sœur aînée, échoue dans une maison de prostitution.

Ciné-club
dimanche 16, 23 h 30

« La Corne de chèvre »: film bulgare

Dans le cadre de **Ciné-club**, le dimanche 16 février à 23 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront regarder *la Corne de chèvre*, un drame d'époque réalisé par Methodi Andonon et interprété par Katia Paskaleveva et Anton Gortchev. Il est à souligner qu'il est rare qu'un film bulgare parvienne jusqu'à nous. Aussi sera-t-il intéressant de suivre cette histoire d'un chevrier qui élève rudement sa fille, comme s'il s'agissait d'un garçon, afin qu'elle puisse venger sa mère, tuée et violée par les occupants turcs qui avaient envahi la Bulgarie au 17e siècle.

Vedettes en direct
mardi 25, 20 h 30

Le chanteur à la pipe

Tout est beau, tout est rose, voilà certainement la caractéristique principale du monde dans lequel nous entraînera Fernand Gignac le mardi 25 février à 20 h 30, dans le cadre de la série **Vedettes en direct**.

Des ballades sentimentales, des mélodies simples et populaires, Fernand Gignac met tout en œuvre pour plaire à son public. C'est ainsi que les téléspectateurs de Radio-Canada pourront entendre des mélodies qu'ils ne se lassent pas de fredonner, des succès aussi connus que *Le Thème du Parrain*, *la Paloma*, *la Chanson de Lara*, tirée évidemment du film *Docteur Zhivago* et *The Impossible Dream*, un extrait de la comédie musicale *l'Homme de la Manche*.



Avec tous ces « classiques » de la musique populaire réunis dans une demi-heure, nul doute que ce **Vedettes en direct** avec Fernand Gignac constituera un moment de détente qu'on ne peut refuser.

Le moins qu'on puisse dire c'est que **Vedettes en direct** respecte les goûts de chacun. C'est ainsi qu'après avoir présenté Beau Dommage et Harmonium, cette série voudra intéresser un tout autre public avec Fernand Gignac. Et croyez-moi, public il y a, on avait même de la difficulté à arrêter les applaudissements au studio-théâtre de Radio-Canada lors de l'enregistrement de cette émission le 22 janvier dernier.

Accompagné notamment de son fils Benoît aux percussions, Fernand Gignac nous interprétera donc: *T'as vu ce printemps*, *la Quête*, *la Paloma* et *Ne pleure pas*, *les Oiseaux dans le soir*, *Lara*, *Donnez-moi des roses*, *Parle plus bas*, *Quand tu t'en iras* et *Notre histoire*.

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
« La Vaisselle ».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
« Ali Bobo ».
9h45 **EN MOUVEMENT**
« Taille ». L'exemple de la République fédérale allemande. Participation de Christine.
10h00 **MINUTE MOUMOUTE!**
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Musique: Mario Bruneau. Textes: Raymond Plante, Jacqueline Barrette, Daniel Cadet, Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. Thèmes: « Futaie et la citrouille ». « La Main ». « Brindille chante l'hiver ». « Le Poisson rouge ». « Pain-Blanc et Barouille chez les Trois Poils ». « Le Maquillage ». Réal.: Jean Picard.
10h15 **FABLIO, LE MAGICIEN**
« Le geai paré des plumes du paon » (**dernière**).
10h30 **DÉPART**
L'Iran, l'Égypte et la Yougoslavie, avec Louis Beaugrand-Champagne.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Françoise Gaudet-Smet donne à Juliette sa recette de pâté de foie
11h30 **HISTOIRES SANS PAROLES ●**
« Gadget en folie », « Le Cirque », « Un monsieur important », « Pas de chance ».
12h00 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
« La Mer des îles Galapagos ».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Invités: Anne Renée, Dino et Pière Senécal. Réal.: Laurent Larouche.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
« Classe-neige ». Reportage sur l'école St-Fabien dont 150 élèves participeront pendant une semaine à une classe-neige à l'auberge Les Pins, à St-Jovite. Recherches et entrevues: Judith Paré. — Portrait d'une personnalité: Maryvonne Kendergi, musicologue; d'origine arménienne, elle est au Canada depuis 1952. Elle est professeur agrégé de la faculté de musique de Montréal, déléguée de la faculté à l'Assemblée universitaire. Elle est egalement présidente de la SMCQ et responsable des musicologues Recherche et entrevue: France Labbé Réal.: Jean Charbonneau.
14h30 **CINÉMA ●**
La Beauté du diable. Film réalisé par René Clair, avec Gérard Philippe, Michel Simon, Simone Valère et Nicole Besnard. Chargé de gloire et d'années, le docteur Faust songe avec amertume que sa vie s'est passée sans joie. Méphisto lui propose un pacte qu'il refuse (Fr. 49).
16h00 **BOBINO**
16h30 **GRUJOT ET DÉLICAT**
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. « Gymnastique et santé ».
17h00 **TARZAN**
« Le Jour où la terre trembla ». Tarzan reçoit l'ordre d'aller à la recherche d'un groupe d'enfants infirmes et de les conduire en lieu sûr. Tout au cours de sa mission, de nombreuses difficultés se dressent contre lui.
18h00 **ACTUALITES 24**
[redacted] **TEMPOREL**
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. « Le Treizième Signe » (**dernière**).
19h30 **LES GRANDS FILMS**
Sentimentalement vôtre. Comédie sentimentale réalisée par Carol Reed, avec Mia Farrow, Topol et Michael Jayston. Un mari jaloux fait suivre sa jeune femme par un detective privé (Brit. 71). Présentateur: Jacques Houde.
21h30 **DESTINATION: MONDE**
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: Jean Duceppe. Réal.: Lise Chayer. « L'Espagne » (4e).
[redacted] **LA FLÈCHE DU TEMPS**
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Émile Tremblay. « La Fusion: Tokamak ». En France on utilise une machine du type Tokamak, inventée en Russie. Reportage tourné à Fontenay-aux-Roses, France, avec MM. Jean Tachon, physicien, et Paul Ginot, ingénieur, Commissariat à l'Énergie atomique. — « Navigation en aval à l'Île-d'Orleans »: une recherche du Laboratoire d'hydraulique LaSalle. Invité: M. René Delachanal, ingénieur. Recherche: Bernard Houde. Réa Jean Martinet
[redacted] **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES PROVINCIALES et SPORTS**
[redacted] **APPELEZ-MOI LISE**
Lise reçoit ce soir Dizzy Gillespie, jazzman.
24h00 **LES ÉVASIONS CÉLÈBRES**
« Le Colonel Jenatsch ». En Suisse, le colonel Jenatsch recrute des mercenaires pour le compte du roi de France. Il a pour mission de libérer la province des Grisons. Au moment de partir, Jenatsch est présenté à la fille de l'ancien chef du parti espagnol, que Jenatsch a tué de sa propre main! Elle a juré sa perte... Avec Michel Baloh, Alexandra Stewart, Françoise Christophe et Yves Brainville. Scénario et dialogue: Marcel Pagliero. Réal.: Tony Flaadt.

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
« Le Grand Ménage ».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
« Les Corbeilles de Philibert ».
9h45 **EN MOUVEMENT**
« Conditionnement physique général ». « Trimm-Québec » et l'évaluation. Participation de Chantal Turcotte, de Thetford-Mines.
10h00 **AU JARDIN DE PIERROT**
« Mardi-gras ».
10h15 **CLAK**
Thème: « Milieu-bouts ».
10h30 **DÉPART**
L'Iran, l'Égypte et la Yougoslavie, avec Louis Beaugrand-Champagne.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette propose à Alain Stanké du poulet à la comtoise.
11h30 **LES ANIMAUX CHEZ EUX**
« Les Pérégrinations d'un naturaliste ». La faune australienne observée par Harold Pollock.
12h00 **MINI-FÉE**
« La Petite Diseuse de bonne aventure ».
12h30 **LES COQUELUCHES**
La Coqueluche du mois: Lucille Dumont. Réal.: Alex Page.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
« La femme est-elle bien dans son ventre? » (10e): omnipraticiens versus gynécologues. Invités: les docteurs Maurice Jobin et Marie-Josée Saine, omnipraticiens; les gynécologues Pierre Fugère, directeur du Service de planification familiale de l'hôpital St-Luc; Michel Côté, de l'hôpital St-Vincent-de-Paul, à Sherbrooke; Réal Chénier, de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance à ville St-Laurent et Michel J. Bérard, ainsi que garde Jeanne Rainville de l'Abitibi. Interviews: Françoise Faucher et Hélène Roy. Recherche: Andrée Thibault et Brigitte Morissette. — Chronique « Mieux-vivre », avec Madeleine Arbour. — Rencontre avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste et auteur du livre sur l'alimentation de l'enfant « Comment nourrir son enfant de la naissance à 6 ans » (Éd. de l'Homme). — « Je ne veux pas qu'on m'oublie » de Dominique Cacoub (Éd. Sarrazin). Une interview de Mireille Boccara Cacoub, mère de Dominique. Interviewer: Francine Vigneau. Réal.: Jeannette Tardif.
14h30 **CINÉMA ●**
Le Tournant de la guerre 1941-43. Documentaire réalisé par Suzanne Barron. En 1941, le plan Barberousse sonne le premier glas du nazisme. Le fürher voit grand, trop grand. Attaqué et blessé, l'Ours se réveille, lèche ses blessures et contre-attaque (Fr.-all.).
16h00 **BOBINO**
16h30 **LE MAJOR PLUM-POUDING**
« Le Marécage sans fond ».
19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.
18h00 **ACTUALITES 24**
17h00 **POUR TOUS ●**
Nous irons à Deauville. Comédie réalisée par Francis Rigaud, avec Michel Serrault, Louis de Funès, Jean Richard et Claude Brasseur. Deux amis, Lucien et Maurice se rendent à Deauville pour y passer leurs vacances avec leurs femmes et la nièce de l'une d'elles (Fr. 62).
20h30 **AVEC LE TEMPS**
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Louise Dufresne, Janine Sutto, Francine Vézina, Sébastien Richard et Martin Caillcux. Francine Lévesque doit faire face à ses problèmes d'obésité: elle veut quitter le centre... Réal.: Jean Picard.
21h00 **HORS SÉRIE**
Jalna. Les nombreuses péripéties de quatre générations, basées sur les romans de Mazo de la Roche, écrivain canadien. Avec Kate Reid, Paul Harding, Amelia Hall, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (1er de 13). Réal.: John Trent.
[redacted] **DOSSIERS**
« Le Système métrique » (1er de 3).
[redacted] **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES PROVINCIALES et SPORTS**
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
[redacted] **CINÉMA ●**
La Bataille des Ardennes. Drame de guerre réalisé par Ken Annakin, avec Henry Fonda, Robert Shaw et Robert Ryan. Au début de l'hiver de 1944, les Forces alliées en Belgique ignorent que les Allemands préparent une attaque. L'attaque a lieu et les Alliés sont ébranlés par l'irruption des chars d'assaut (USA 65).

L'Osmose de deux « moi »

Il fallait bien qu'un visage réponde à tous les noms du monde
Paul Eluard

Cette citation du célèbre poète français nous plonge déjà dans l'ambiance des trois émissions de **Femme d'aujourd'hui** réalisées par Robert Séguin et diffusées à la chaîne française de télévision de Radio-Canada les lundi 24 février, 3 mars et, à une date encore indéterminée, en avril.

Ce « visage qui répond à tous les noms du monde » c'est évidemment celui de l'être aimé. Celui qui fait dire à l'amant (pour citer de nouveau Eluard) « Tu es le grand soleil qui me monte à la tête. » L'aimé: l'amant: c'est le couple avec tout ce que le terme implique. Le couple? Dans l'optique de Robert Séguin... c'est *l'osmose de deux moi*.

Pour savoir si d'autres couples avaient tout au moins, envie de se définir de la même façon, Robert Séguin a demandé à Françoise Faucher de causer, chez eux, avec six couples qui ont réfléchi sur la vie à deux.

Au cours de la première émission de cette trilogie, les téléspectateurs pourront rencontrer Anne-Claire Poirier, cinéaste et André Cornu ainsi que le couple Maurice Champagne, directeur de la Ligue des droits de l'homme, et Nicole.

À l'émission du 3 mars on verra le poète Jacques Brault et Madeleine de même que Gilles Demers et Doris. Enfin à l'émission d'avril Françoise Faucher rencontrera Georges Tissot, professeur de philo à Ottawa et Michèle ainsi que Pierre Turgeon, jeune journaliste et écrivain et Michelle.

Comme le précise Robert Séguin: *Il ne sera pas question à ces trois émissions de la cuisine et des difficultés du couple. Il s'agit d'une recherche sur le cheminement de la vie à deux.* Tous les couples interviewés ont entre 30 et 45 ans. Ils ont donc tous, une certaine maturité et une expérience de la vie à deux qui leur permet de se prononcer intelligemment sur la question.

Françoise Faucher a d'abord demandé à chacun des couples de définir la notion de couple, de découvrir à quand remonte dans leur vie cette recherche du couple. Elle a cherché à savoir s'il s'agit pour eux d'un goût partagé, d'une passion pour l'être humain et si, avant d'être un couple, ils ont fait ensemble l'apprentissage de la tendresse et de la compréhension.

Françoise Faucher a aussi demandé à chacun s'il avait mis à profit les ressources de l'autre, si cette recherche mutuelle avait abouti à une meilleure intelligence de la mentalité masculine et féminine.

Au cours des entretiens avec les six couples il a été question entre autres de la capacité de négocier le partage des tâches dans la vie et les rapports quotidiens, des conditions de vie inhérentes au développement du couple, de l'admiration pour cet être « unique et beau », de la confiance réciproque et de la fidélité voire, des expériences extra-conjugales et de leur signification pour l'un et l'autre.

Les couples ont parlé également de ce qu'ils appellent leurs « conditions écologiques », c.à.d. le temps de vivre, de se parler, de communiquer vraiment, de respecter le « mystère » de l'autre jusque dans la pratique quotidienne, de l'hygiène mentale, voire, de la solitude occasionnelle, nécessaire aussi bien à l'homme qu'à la femme.

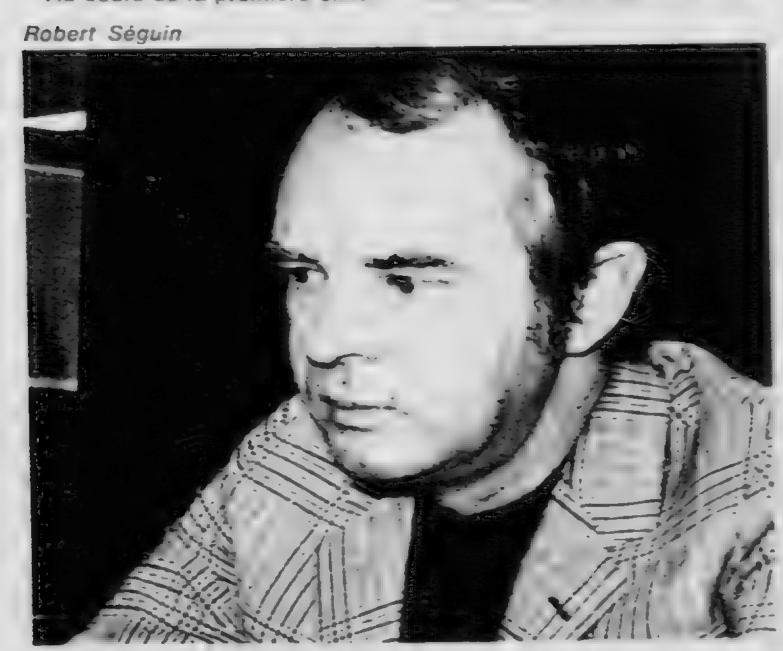
Tout ceci peut a priori paraître bien abstrait. En regardant les émissions les téléspectateurs se mettront vite au diapason des invités et seront convaincus que le sujet abordé n'est ni utopique, ni idyllique mais se perçoit véritablement comme une recherche pratique qui cerne la réalité brute du couple.

C'est ainsi par exemple que les Champagne nous parlent de la nécessité de la communication complète dans le couple. Parce que, pour eux, le couple est un microcosme, une expérience de civilisation. Ils affirment d'ailleurs que la société ne prépare pas du tout les jeunes à la vie à deux. Les Poirier pour leur part font état d'expériences antérieures où ils notent que le manque de maturité a été source de conflits et même de ruptures. Anne-Claire parle en outre du féminisme comme d'une sorte de planche de salut pour le couple. Car pour elle *tant que l'homme projettera l'image du conquérant, du possesseur, du pourvoyeur il n'y aura pas de couple véritable.*

C'étaient, rapidement résumées, quelques-unes des opinions émises par les couples que Françoise Faucher a rencontrés pour la réalisation de ces trois émissions de Robert Séguin dont les prises de vues sont de Jean-Pierre Lefebvre et le montage de Michel Clément.

Fernand Côté

Robert Séguin



Françoise Faucher



9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
« Le Coffre-fort volant ».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Centour, sorcier ».

9h45 EN MOUVEMENT
« Anti-douleur ». « Trimm-Québec » et la communication. Participation de Christine.

10h00 MINUTE MOUMOUTE !
Animateurs : Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Daniel Cadet, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Serge Thériault, Lise Lemay et Jean Renaud. Musique : Mario Bruneau. Réal.: André Bousquet.

10h15 HIPPOLYTE ET SES AMIS
« Le Lion marguerite » (**dernière**).

10h30 DÉPART
Jean-Marie Lachance parle des échanges de voyage France-Québec.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Au menu pour une cuisinière en herbe, Nathalie Boisvert et les enfants du projet 80, les bouchées « Et tant pis pour les gourmands » et les « bonbons de tante Juju ».

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. « Le Roc sacré ». Une montagne qui depuis des siècles fait partie de la culture indienne a été acquise par une compagnie. Le chef indien s'inquiète, avec raison, des projets d'exploitations de la montagne (**dernière**).

12h00 LE PRINCE SAPHIR
« La Beauté volée ».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jacques Claveau, Annie Jacques, Karo et Jean Faber. Réal.: Jean Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Franck Duval, à Ottawa.

14h30 CINÉMA
Salo temps pour les mouches. Comédie policière réalisée par Guy Lefranc, avec Gérard Barray, Jean Richard et Philippe Clay. Le commissaire San Antonio cherche à s'introduire dans un gang responsable de l'enlèvement de deux savants atomistes. Il participe à un nouvel enlèvement mais il est reconnu comme policier par ses complices (Fr. 66).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Élisabeth Lesieur et Benoit Marleau. Réal.: Hélène Roberge. « Zingarella ou Nic et Pic en Hongrie ».

17h00 DANIEL BOONE
« Le Dernier Pont ».

18h00 ACTUALITES 24

19h00 PRINCE NOIR
« La Déesse perdue ».

19h30 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Réal.: Claude Désorcy et Claude Routhier.

20h00 SPRINT
Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste : Pierre Duceppe. Réal. : Thérèse Patry. « Jeux d'été — 1968 ».

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Fernand Gignac. Au programme: « T'as vu ce printemps », « La Quête », « La Paloma », « Ne pleure pas », « Les Oiseaux dans le soir », « Lara », « Donnez-moi des roses », « Parle plus bas », « Quand tu t'en iras » et « Notre histoire ». Réal.: Raymonde Boucher.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec François Tassé, Michèle Magny, Marcelle Pallascio, Gaétan Labrèche, Roland D'Amour, Rina Cyr et Roland Bédard. Au petit matin, Flagosse a une dispute avec Irène toujours à cause du petit Hubert. Lui révélera-t-elle ses anxiétés? Au salon de coiffure, Emma retrouve Martine très songeuse et nerveuse, attendant patiemment son entrée à l'hôpital pour l'ablation d'une tumeur. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur : Pierre Nadeau. Reporters-interviewers : Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste : Pierre Leduc. Réal. : Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES et SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
Benito Cereno. Aventures réalisées par Serge Roullet, avec Ruy Guerra, John Turner et Georges Selmark. En 1799, le capitaine Delano monte à bord du Saint-Domingue, un vaisseau espagnol qui paraît en difficulté et dont le capitaine, Benito Cereno, est dans un état pitoyable. Il explique qu'une épidémie de scorbut a décimé l'équipage. Mais la vérité est tout autre (Fr.-it.-brés. 69).

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
« L'Anniversaire de Picabo ».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Le Feu d'artifice ».

9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». L'exemple de la République fédérale allemande. Participation de Claude.

10h00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. « La Barbotteuse ».

10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
« Les Bulles ».

10h30 DÉPART
Jean-Marie Lachance parle des échanges de voyage France-Québec.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Doris Lussier assiste Juliette Huot dans la préparation d'une « tête aux pieds ».

11h30 LES ENQUÊTEURS ASSOCIÉS
« Le Voisin ». Michel Wiener de l'agence prend des vacances dans les Alpes. Un voisin de chambre vient lui confier qu'il se voit contraint de commettre un crime (**dernière**).

12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. « Une chasse inespérée ». Maintenant que les expéditions contre les forts Monsoni, Rupert et Quichichouane ont été menees a bien, de Troyes est part. de la baie d'Hudson. D'Iberville est resté a la tête des Canadiens qui occupent la baie James. Mais, à Monsoni, on manque toujours de vivres et Sainte-Hélène, Saint-Germain et deux compagnons partent à la chasse aux phoques.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Christine Charbonneau, Willie Lamothe et Cécilia. Réal.: Aurèle Lacoste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Documentaire sur la Communauté indienne. Entrevues avec trois Indiennes de l'Inde vivant à Montréal. De Paris, reportage de Madeleine Gobeil sur l'Inde en compagnie de Claude Sauvageau. Réal.: Yvette Pard

14h30 CINÉMA
Vive Joseph Delteil ou **La Grande Journée.** Document biographique réalisé par Jean-Marie Drot, avec Joseph Delteil, Caroline Dudley, sa femme; Marie, sa sœur et Henry Miller, son ami. Joseph Delteil, 77 ans, ecrivain, homme libre, permet à Jean-Marie Drot de partager un moment sa vie privée, de connaitre son passé, ses pensées, ses idées, ses opinions sur des sujets divers en s'entretenant simplement avec lui.

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. « L'Elixir ». Farfelu a perdu ses pouvoirs qu'il retrouvera s'il boit l'élixir que lui enverra le Roi des Lutins. Mais comment trouver cet élixir? Participation de François Tassé, Louisette Dussault, Lionel Villeneuve et Jean-Pierre Chartrand. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Michel Gréco.

17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
« Les Meilleurs Architectes de la nature ».

18h00 ACTUALITES 24

19h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Canucks de Vancouver rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Gaston Laporte et Jacques Primeau

21h30 ACTUALITES MAGAZINE

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS



Animateur: **Simon Durivage.** Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: André Groulx. Les coopératives dans le domaine des voitures. Les aliments naturels.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES et SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit ce soir Raymond Rouleau.

24h00 CINÉMA
La Française et l'amour. Film à sketches réalisé par Henri Decoin, Jean Delannoy, Michel Boisrond, René Clair, Henri Verneuil, Christian-Jaque et Jean-Paul Le Chanois, avec plusieurs vedettes du cinéma français. **L'Enfance.** Une petite fille veut savoir d'où viennent les enfants. **L'Adolescence.** Les rêves d'une adolescente sensible aux émotions romantiques. **La Virginité.** Un jeune homme exige de sa fiancée le don d'elle-même avant mariage. **Le Mariage.** Un jeune couple en voyage de noces a sa première querelle et sa première réconciliation. **L'Adultère.** La femme d'un homme d'affaires a une brève aventure avec un parasite. **Le Divorce.** Des époux veulent divorcer tout en restant amis, mais les procédures les brouillent. **La Femme seule.** Un escroc cherche à abuser de la sentimentalité naïve des femmes délaissées (Fr. 60).

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
« Pépinot de la Gendarmerie canadienne » (1re de 4).

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 CONNEXION
Émission qui permet aux jeunes de faire connaître leurs idées, leurs projets, leurs expériences ou inventions et de stimuler la créativité de tous. Animateurs: Geneviève Guérin et François Blain. Recherches: Raymond Plante. Réal.: James Dormeyer.

11h00 POLY EN ESPAGNE
Avec Thierry Missud et Jordi Espressate. Miguel dérobe le microfilm dans le laboratoire de son frère. Jef va lui faire passer la frontière par l'intermédiaire de Poly (12e).

11h30 LASSIE
« Chercheurs d'or ». Lassie devient le fidèle compagnon de route de Daniel et Raoul. Le joyeux trio part à la recherche d'un trésor enfoui sous terre. Un feu, allumé par mégarde, entraîne une explosion de dynamite.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Du Colisée de Québec, le Tournoi de hockey Pee-Wee: classe « B ». Commentateur: Gérard Potvin. Analyste: Paul Larivée. Réal.: Henri Parizeau.

13h00 SPORTHÈQUE
« Les Championnats du monde de cyclisme ». Première d'une série de quatre consacrée aux championnats mondiaux de cyclisme qui ont eu lieu à Montréal en août dernier. Lionel Duval et Georges Seitzer commenteront les épreuves disputées au vélodrome de l'Université de Montréal. Réal.: Jacques Viau.

14h00 JEUX D'HIVER DU CANADA
Directement de Lethbridge, Alberta, les Jeux d'hiver du Canada. Commentateurs: Pierre Dufault, Camille Dubé et Raymond Lebrun. Réal.: Jacques Viau.

16h00 BAGATELLE
Dessins animés. « Caméro aime la musique et le sport ». « Les Aventures merveilleuses du Signor Franco Cavani ». « Pouf et Riqui »: « Le Fantôme de la mine » et « Le Hollandais aux aguets ». « L'Agent Sans-secret ». « La Fourmi atomique ». « Bugs Bunny ». « Bolek et Lolek »: « La Pantoufle de Cendrillon ».

17h00 LES JOUEURS
« Machines à faire peur ». Documentaire réalisé par Guy Dufaux, avec Yves Robillard, Pierre Demers et Marc Lapointe. Rendez-vous estivaux des amateurs de frissons, les parcs d'attraction constituent une source de défoulement par l'absorption massive de violence dynamique, lumineuse et sonore.

17h30 PSST! PSST! AÏE-LÀ!
« Mathématiques »: « C'est probablement gini ». « Hockey ». Réal.: Gilles Senécal.

18h00 DÉCLIC
« Les Pointes ».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaëtan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

19h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Islanders de New York rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau et Gaston Laporte.

21h30 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Yvon Bouchard. « Les Tableaux de Turnbull ». Le comte de Turnbull possède une intéressante collection de tableaux. Les touristes qui viennent visiter son château l'inquiètent. Grognard et Arsène Lupin entendent rétablir la vérité au sujet des tableaux et au sujet également du comte Turnbull.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaëtan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Une saison dans la vie d'Emmanuel. Drame réalisé par Claude Weisz, d'après le roman de Marie-Claire Blais, avec Germaine Montero, Manuel Pinto et Georges Domergue. Emmanuel est le dernier né des nombreux enfants d'une pauvre famille vivant dans une région désolée. Pendant que sa sœur aînée échoue dans une maison de prostitution, l'un des garçons, mis en pension dans un collège religieux, finit par y mourir d'une affection pulmonaire. Un autre garçon, mis en apprentissage dans une cordonnerie, y est victime d'un accident (Fr. 72).

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
« Le Duel ».

10h00 UNE FLEUR M'A DIT

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant le père Richard Bergeron, o.f.m. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
Invité: Mgr Antonio Fragoso, évêque brésilien, artisan de la promotion du monde rural au Brésil. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
En vedette aujourd'hui: Chuck Mangione, trompettiste. Parrainé dès son tout jeune âge par Dizzy Gillespie, il enregistre pour la 1ère fois avant même d'avoir 20 ans. Il fait partie de l'ensemble de Julian Cannonball Adderley puis forme le Jazz Brothers. A Montreux, il était accompagné de Gerry Niewood, saxophone, Tony Levin, contrebasse électrique et Steve Gaad, à la batterie

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier. 4e reportage d'une série de 5 sur l'Afrique francophone: les forêts du Zaïre. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: Jean-Guy Landry. Commentaires sur l'actualité agricole. Chronique horticole: les insectes et les plantes d'appartements, avec Denise Ouellet. Bilan de l'agriculture au Québec: la production laitière. Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Larocque et André Laprise. Réal.: André Desbiens, Jean Charbonneau, Claire Wintemarre et Jean-Guy Landry

13h00 JEUX D'HIVER DU CANADA
De Lethbridge, Alberta: les Jeux d'hiver du Canada. Commentateurs: Pierre Dufault, Camille Dubé et Raymond Lebrun. Réal.: Jacques Viau.

15h00 D'HIER À DEMAIN ●
« Genèse de la bombe ». Historique de la fabrication de la bombe. Joliot-Curie, Einstein, Fermi, Oppenheimer... jusqu'à l'éclatement fatidique. Réal.: Peter Batty.

16h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.

17h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.

18h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique. Réal.: Jean-Maurice Laporte

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 CHRONIQUE DE FRANCE

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. « Le Sort du monde chez le barbier ». Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Gilles Pellerin, Alpha Boucher et Roger Garceau. Pendant que Clément et son père discutent politique chez le barbier, Gertrude, au restaurant, a quelques difficultés avec M. Gioutné, l'embaumeur qui se fait trop entreprenant. Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger présente André Gagnon, Jérôme Lemay, Christyne Chartrand et Annie Jacques. A. Gagnon: extraits de son dernier long-jeu « Saga ». J. Lemay: « Pour faire un show ». C. Chartrand: « Amour est un ballon ». A. Jacques: « J'aime », « Peut-être demain » et « Je vivrai ». Chorégraphie: Michel Conte. Direction musicale: Yves Laferrière. Réal.: Normand Mathon.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un grand défi. Avec William Hutt, Gillie Fenwick, John Colicos, Joseph Shaw, Tony Van Bridge et Sandy Webster. Textes et scénario: William Whitehead et Timothy Findley. Réal.: Eric Till et James Murray. « Le Dernier Mille ». Le Pacifique Canadien fait face aux pires moments de son histoire. Émeutes, débrayages et faillites menacent son existence. Sans compter le soulèvement des Métis dirigé par Louis Riel (dernier episode).

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Opéra au 19e. Suite de trois grands extraits des opéras les plus typiques du 19e siècle: extr. des 2e et 3e actes de "Martha" (von Flotow): Louise Lebrun, soprano; Judith Forst, mezzo-soprano; Salvatore Sciascia, ténor, et Claude Corbeil, basse. « Scintille diamant », extr. du 3e acte des « Contes d'Hoffmann » (Offenbach): Claude Corbeil. 3e acte de « Rigoletto » (Verdi): Bernard Turgeon, baryton; Louise Lebrun, soprano; Pierre Duval, ténor; Judith Forst, mezzo-soprano, et Claude Corbeil, basse. Direction musicale: Jean Deslauriers. Mise en scène et réalisation: Peter Symcox.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
La Corne de chèvre. Drame réalisé par Methodi Andonov, avec Katia Paskaleva et Anton Gortchev. Alors que la Bulgarie se trouve sous la domination turque, la femme d'un chevrier est violée et tuée par quatre Turcs sous les yeux de sa fillette. À son retour, le mari brûle sa maison et se réfugie dans la montagne avec l'enfant qu'il élève en garçon et à qui il apprend le maniement des armes (Bul. 72).

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. « Comment laver une auto? »

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislair Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. « Bric-à-brac ».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. « Conditionnement physique général. « Trimm-Québec » et la communication. Participation de Claude.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. « Les Chiboukis se ressemblent ».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. « Un oiseau en avion ».

10h30 DÉPART
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. La Côte d'Azur, avec Roland Racine, collaborateur à la chronique « Voyages » à La Presse.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

11h30 MINOS 5
« Un missile ». Les hommes du Minos 5 aident à désamorcer un missile au fond de l'eau.

12h00 CHER ONCLE BILL

12h30 LES COQUELUCHES
Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan. Invités: Jean-Loup Chauby, Angèle Arsenault et Suzanne Jacob.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« Le Couple... c'est l'osmose de deux moi » (1re de 3 émissions). Françoise Faucher s'entretient avec deux couples qui réfléchissent sur la vie à deux: Anne-Claire Poirier, cinéaste et André Cornu; Nicole et Maurice Champagne, directeur de la Ligue des droits de l'homme. Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA ●
Les Amants de Tolède. Drame sentimental réalisé par Henri Decoin, avec Alida Valli, Françoise Arnoul et Pedro Armendariz. Pour sauver la tête de son fiancé, une jeune femme consent à épouser le chef de police de Tolède, homme cruel détesté de tout le peuple (Fr.-it.).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

16h30 LES EGRÉGORES

17h00 DAKTARI
Avec Marshall Thompson. « La Migration des éléphants » (1re de 2).

18h00 ACTUALITES 24

19h00 GENIES EN HERBE
Notre-Dame-de-Lourdes vs St-Pierre.

19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. « Les Travaux d'Hercuroc ». Les Productions Colossales sont en train de tourner le film « Hercuroc et les Vestales ». Elles sont à la recherche d'une vedette. Fred se voit offrir l'emploi. Sa modestie ne peut résister à cette perspective!

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE

20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Françoise Lemaître-Auger, Doris Malcolm, Ovila Légaré, Rose Rey-Duzil, Françoise Faucher, Ninon Lévesque, Bondfield Marcoux, Ian Ireland et Michèle Magny. Réal.: Guy Hoffmann.

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.

21h30 DIMENSION "J"
EMISSION JEUNESSE
Réalisée à Winnipeg par René Piché.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES et SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc. Lise reçoit ce soir André Gagnon.

24h00 CIVILISATION
« Le Matérialisme héroïque ». En partant de la ville de New York, le commentateur donne son impression actuelle non sans ajouter quelques réflexions sur des valeurs toujours de mise. Auteur et animateur: Sir Kenneth Clark. Réal.: Peter Montagnon. Prod. pour la BBC: Michael Gill (dernière).



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Animateur d'Actuel Agricole à CKSB de 17h35 à 18h00 du lundi au vendredi

La sonde ultrasonique (tester)

Pour les producteurs de porcs, une sonde ultrasonique est à votre disposition. Les élevages de porc bien gérés entrent maintenant dans l'ère électronique. Tous les éleveurs de porc faisant de cette spécialité une industrie emploient une sonde ultrasonique pour mesurer le gras dorsal de leurs animaux. Cet appareil qui opère avec précision et sans douleur est l'outil indispensable aux éleveurs sélectionneurs. Non seulement l'emploi de cet appareil permet de déterminer l'épaisseur du gras, mais aussi celle du filet ou longe.

Selon M. Keith Patterson, technicien attaché au ministère de l'Agriculture, le tester ou sonde ultrasonique sera de plus en plus employé et permettra non seulement une meilleure évaluation de classement des porcs, mais contribuera à l'amélioration des races.

C'est en employant la sonde ultrasonique et en comparant les données reçues, l'âge et le poids de l'animal que le sélectionneur pourra prendre la décision importante d'employer tel ou tel animal pour la reproduction.

Il existe actuellement dans les régions de Virden, Carman, Arborg et Dauphin, la possibilité d'obtenir pour les éleveurs une sonde ultrasonique et les services d'un technicien compétent; la région Est est desservie par un technicien de Winnipeg.

Pour obtenir ce service, il vous suffit de communiquer avec votre représentant local de l'Agriculture ou le spécialiste en élevage.

Bien que l'emploi de la sonde soit un moyen de sélection, il n'est pas le seul. L'état physique, les rations, les croisements sont aussi d'importants facteurs et le spécialiste du ministère pourra vous aider en ce domaine, d'ajouter M. Patterson.

Pour une plus grande précision, les relevés des techniciens sont sans cesse vérifiés. Lorsqu'un groupe de porcs étudié à la station de recherche de Brandon arrive au stade de vente, les techniciens du ministère mesurent le gras dorsal, l'épaisseur du filet, etc.

Ces données sont marquées et comparées avec le relevé des mesures exactes lorsque l'animal est abattu.

Selon M. Patterson, il serait dangereux de comparer les relevés d'une ferme à l'autre, tant de facteurs étant à considérer. L'emploi de la sonde sur la ferme est un moyen de sélection, mais seules les données complètes telles qu'enregistrées dans un centre de recherche comme Brandon sont commercialement valables.

L'emploi de la sonde ultrasonique au Manitoba date de 1972 et était réservée à l'époque pour les animaux pure race. Le programme est maintenant ouvert à tous les sélectionneurs faisant l'élevage commercial; ce changement est général au Canada et aux Etats-Unis.

Avec l'emploi de plus en plus répandu de la sonde ultrasonique par les éleveurs de la province, l'industrie porcine s'approche un peu plus de la production constante de carcasses d'une qualité idéale.

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

En raison de la faible demande, les prix des boeufs ont décliné de 2$ au début de la semaine pour ensuite regagner partiellement cette perte. La vente des taures a été lente toute la semaine, les prix sont pourtant demeurés stables. La vente des vaches a été très active et les prix ont monté fortement. Les prix des taureaux sont aussi demeurés très fermes.

Les quelques animaux d'engrais et d'élevage sur le marché n'étaient pas en demande et se sont vendus à plus bas prix.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 39$50 à 41$50, ventes à 42$20;

Taures cat. A 1-2, 36$ à 38$, ventes allant jusqu'à 39$20;

Vaches D 1-2, 22$ à 24$ allant jusqu'à 25$;

Vaches D -4, 14$ à 18$;

Taureaux - bon, 25$ à 27$, ventes à 28$75.

Les prix du porc ont varié de 57$ à 59$40 clôturant jeudi à 58$40.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Les prix des animaux de boucherie ont été inégaux variant de 2$ à la baisse à 2$ plus cher comparativement à la semaine précédente. Les animaux d'élevage se sont vendus de 1$ à 3$ moins cher.

La demande pour les boeufs de boucherie a été faible et ce sont les prix des boeufs les plus lourds qui ont enregistré les plus fortes baisses. Les boeufs d'un poids moyen de 900 à 1,000 livres étaient les plus en demande vers la fin de la semaine. Bien que la demande ait été bonne pour les taures, leurs prix ont baissé de 50¢ à 1$ en raison du manque de qualité.

Dans toutes les catégories les vaches se sont bien vendues à des prix un bon 2$ à la hausse mais ce sont surtout les catégories inférieures qui ont bénéficié de cette augmentation. Les taureaux devenaient plus en demande vers le milieu de la semaine et leurs prix clôturaient 1$ à 1$50 plus cher que la semaine précédente.

Les quelques agneaux et moutons vendus cette semaine se sont vendus à des prix relativement stables.

Les prix du porc ont varié de 52$35 à 54$60 clôturant jeudi à 54$40.

REÇU CETTE SEMAINE

3,200 animaux de boucherie comparativement à 3,000 l'an dernier. 200 veaux comparé à 400 l'année précédente. 12,650 porcs contre 20,000, ainsi que 50 moutons et agneaux contre 100 l'an dernier.

Les animaux d'élevage ont été répartis comme suit: 500 au Manitoba, 20 en Saskatchewan et 370 en Ontario.

COLZA

Au Congrès annuel des producteurs de colza à Mexico, les quelque 350 délégués canadiens ont élu M. Gordon Graham président de la R.A.C. (Rape-seed Association of Canada). Le nouveau président est de Newdale, Manitoba, où il cultive les céréales et les grains de semence.

Dans leurs résolutions, les délégués ont recommandé d'arrêter la production des variétés de colza "Echo", "Polar" et "Arlo". C'est pour assainir le marché et pour situer en deux classes les colzas canadiens que cette recommandations a été faite.

Tout en encourageant la production jusqu'à peut-être 10 millions d'acres en 1975, les producteurs de colza veulent faire face à la demande d'un colza à faible teneur en acide érucique pour le marché domestique et d'autres variétés telles "Target" et "Turret" pour l'usage industriel où un minimum de 35% d'acide est recherché.

Cette production industrielle du colza à forte teneur en acide érucique devrait, selon les délégués, être cultivée sous contrats avec garantie d'écoulements de la part des exportateurs.

Parmi les principaux importateurs de colza canadien mentionnons le Mexique qui a acheté en 1974 plus de 40,000 de tonnes de graines de colza transformées pour la plupart à Guadalajara au sud-ouest du Mexique.

C'est pour favoriser les relations avec ce pays et donner l'opportunité aux délégués de comparer les procédés de transformation que le congrès a eu lieu à Mexico cette année.



LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Flancs de porc en février 1975	64$80	moins	1$10
Porcs sur pied en février 1975	41$25	plus	1$13
Boeufs sur pied en février 1975	35$00	plus	0$60

MOTS CACHES

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	N	V	S	C	O	R	E	T	N	O	C	A	R	E	P
2	N	O	I	T	C	E	T	O	R	P	S	I	U	H	O
3	O	L	I	U	D	I	S	E	R	E	M	M	O	C	R
4	I	O	R	S	E	L	L	E	V	U	O	N	G	O	T
5	T	N	E	O	F	I	V	U	E	S	E	U	O	R	U
6	A	T	S	U	I	E	O	R	S	T	A	R	E	P	O
7	T	A	S	C	N	R	U	I	I	R	M	S	U	O	T
8	S	I	O	I	E	A	L	Q	M	I	O	L	A	V	A
9	E	R	R	S	T	O	U	R	U	M	N	E	L	L	V
10	R	E	A	L	I	E	S	I	S	A	T	M	C	A	E
11	P	M	S	R	M	A	M	H	E	D	N	O	O	C	R
12	R	E	E	E	A	O	I	A	S	R	O	D	T	E	N
13	I	N	N	E	T	S	R	R	E	L	U	O	R	R	E
14	X	T	E	T	E	R	E	T	R	O	N	C	E	E	S
15	R	E	V	E	R	I	R	E	S	A	U	V	E	U	R

Alcool
atout
amont
aval

Commère
cotre

défi
dôme
dors

Huis

Lacère
liera
loire

Mater
mirer

mise
mite
morts
muses

Nouvelles

Opéra

Phonétiquement
prestation
prévenir
prix
proche
protection

Quand

Raconter
rase

résidu
rêver
rire
rocs
rosser
roues
roule

Sauveur
sion
soucis

Tavernes
'éter
trima
tous
trahir
tronc
trop

Volontairement
voulus
vues

REPONSE: GRILLADES



BEN VITE...

Revue des événements culturels et communautaires

●Durant le FESTIVAL du VOYAGEUR, les peintures de l'artiste Winnipegois Ronald Glowe seront exposées au Musée de St-Boniface. Fervent de la nature, M. Glowe peint surtout des oies et des canards dans leur habitat naturel.

●Le prochain film à l'affiche du CINÉ-CLUB du Collège universitaire de St-Boniface sera "La Nuit Américaine", Réalisée par François Truffaut, cette production franco-italienne sera présentée le mercredi, 26 février à 20h00, dans l'auditorium de l'Institut Pédagogique.

●Le BONSPIEL annuel des dames aura lieu les 21, 22 et 23 février prochain à Ste-Anne, Manitoba. Inscription: le 19 février au plus tard.

●Du 14 février au 8 mars, le MANITOBA THEATRE CENTRE présente la première canadienne de "Forget-me-not lane" de Peter Nichols. Cette pièce offre un aperçu comique et nostalgique de l'Angleterre de la deuxième guerre mondiale.

●Le HUITIÈME séminaire annuel de l'Association canadienne des études irlandaises se déroulera à l'Université de Winnipeg du 19 au 23 février prochain. Pour la première fois, le séminaire tentera de se centrer sur les différents aspects de la relation entre la politique et la littérature irlandaise, tant en Irlande qu'au Canada.

●Une COLLECTION de matériaux culturels du Kenya est présentement en exposition au Musée de l'Homme et de la Nature. Le matériel a été collectionné par M. et Mme Ray Turner de Winnipeg lorsqu'ils travaillaient pour l'ACDI au Kenya entre 1966 et 1970.

●Le BALLET ROYAL de Winnipeg reçoit les Grands Ballets Canadiens du 19 au 23 février à la salle de Concert de Winnipeg. Au programme Roméo et Juliette qui sera dansé au son de la musique du temps de la Renaissance, et Tam ti Delam, dont la musique est de Gilles Vigneault.

●Le congrès à la chefferie du PARTI LIBÉRAL du Manitoba aura lieu les 21, 22 et 23 février au centre des conventions de Winnipeg.

PAUL BERVAL



Parmi les nombreux comédiens du Québec, ils sont fort peu nombreux ceux qui ont réussi à traverser, pour ainsi dire, le "rideau de fer" ou encore "le mur", c'est-à-dire à connaître le succès dans l'autre langue officielle au pays. Paul Berval, l'exceptionnel comédien, très connu des téléspectateurs du Québec, connait enfin la popularité qui lui est due. Celui-ci obtient depuis le début de l'automne, avec son personnage du père canadien-français dans le programme "Excuse my French" une retentissante réputation. Il est plus que probable que l'on verra Berval, qui a travaillé tant sur la scène que devant le petit écran ou devant la caméra du cinéma, reçoive des offres intéressantes pour participer à de prochains longs métrages dans des films anglais canadiens. Il faut reconnaître que le comédien anglais Earl Pannington, qui joue le père du jeune homme lequel est marié à la fille de Berval, est un adversaire de taille. Les deux comédiens, au style contrastant et dont les gestes sont typiques, forment une paire de comédiens très amusants. Il n'est pas surprenant que ce programme soit l'un des plus populaire au pays, à la télévision anglaise. Cela est d'autant plus remarquable que le texte est parfois "chatouilleux" mais il est dirigé évidemment vers le public anglais qui apprend à connaître la famille canadienne-française du Québec, qu'elle connaissait auparavant grâce à la "Famille Plouffe", de Roger Lemelin.

CKSB 1050 –



DANS LA SÉRIE "LES MÉCONNUS"
VOICI NOTRE RECEPTIONNISTE
YVETTE DUVAL

Et ce sera la dernière de la série. Oh, il existe bien d'autres "méconnus" à CKSB, mais je n'aurai plus la possibilité de vous les présenter.

Mais revenons à Yvette DUVAL. Comme vous pouvez le constater sur la photo, elle est charmante, souriante. . . et puis ce qui ne gâche rien, elle est célibataire.

Elle pense que le mariage est important, car c'est, dit-elle "la source de la société".

Gageons qu'elle trouvera vite l'âme soeur. Mais si elle éprouvait de la difficulté à se caser, il existe à CKSB une personne (dont je tairai le nom) qui est spécialiste des mariages.

Surtout ne pensez pas que CKSB est un drôle de milieu. . . Non, c'est bien sympathique, et si certains ne comprennent pas, on pourrait dire : "Nul n'est prophète dans son pays".

Donc, pour Yvette le mariage est une de ces institutions fondamentales, indispensables à notre société.

Bien des jeunes en lisant ces lignes vont. . . "s'arracher les cheveux! ! ! ", (C'est peut-être un bien. . . remarquez que je ne suis pas contre les cheveux longs... surtout lorsqu'ils sont propres. . .)

Mais pour Yvette, avant de chercher à changer notre société, il faut se changer soi-même, et tendre vers une honnêteté absolue. Elle est raisonnable. Voilà une jeune fille qui plairait à nos parents, si déconcertés par la jeunesse actuelle. Mais Yvette l'aime cette jeunesse. En tout cas, elle a confiance en elle. "Les jeunes sont sincères et honnêtes, dit-elle; ils veulent poursuivre leurs propres ambitions, et non celles de leurs parents. (Bon, tenez-vous le pour dit!).

Yvette déteste l'hypocrisie chez les gens (c'est un trait de caractère commun à tous les jeunes semble-t-il) et croit en l'amitié.

Pour elle, un ami "est quelqu'un qui vous accepte tel que vous êtes, pour le meilleur et pour le pire, et qui n'essaie pas de vous remodeler."

Yvette ne se sent pas concernée par l'Année Internationale de la Femme, (qui sait si elle ne changera pas d'avis bientôt?); elle prend la vie comme elle est, en essayant de rester toujours égale à elle-même.

Pendant ses loisirs, Yvette suit des cours d'art culinaire, fait de la cuisine, écoute des disques de musique instrumentale, et des chansons d'Adamo, Bécaud et Mireille Mathieu.

Ou alors, elle reste tranquillement chez elle, à lire des biographies, que c'est sérieux, ou des romans de Slaughter. . .

Ce qu'elle aimerait faire? Vivre sa vie sans essayer de la gâcher, en mettant toutes les chances de son côté. Est-ce de l'ambition? Non. Peut-être un certain réalisme.

Elle aimerait bien voyager, en Amérique du Sud, et découvrir les régions orientales du Canada, y connaître des gens, s'en faire des amis. En tout cas, des amis, elle en a à CKSB, car Yvette est serviable, et souhaitons la garder, ne serait-ce que pour entendre sa voix agréable, dire, X fois par jour : "CKSB – RADIO-CANADA, Bonjour. . ."

CHARLEBOIS AVEC SERGIO LEONE

De plus en plus les artistes québécois commencent à être connus dans tous les milieux internationaux. Et voilà que Robert Charlebois dont la réputation n'est plus à faire au Québec vient de signer un contrat d'engagement pour participer à une série de films réalisés par l'International Sergio Leone. Le premier film s'intitulera: "Un génie, deux associés, une cloche! " Et ce sera le cadeau de Noël des gens du Québec. Car on sait qu'entre le moment du début du tournage, et la sortie du film, il se passe généralement de neuf à douze mois; et ce film dont l'idée, le scénario et le tournage ainsi que le montage sera entièrement "UN FILM LEONE".



D'après Pierre David, on aurait déjà payé la somme de $100,000.00 pour la distribution de ce film au Canada; et dans ce nouveau succès de Leone, car dans le cas de ce génial metteur en scène dès qu'il parle d'un projet de film, on accorde à cette oeuvre une réussite officielle, on pourra voir Charlebois aux cotés des acteurs Terrence Hill, Patrick Mc Gowan et du personnage Miou-Miou

C'est ainsi que "le gars ben'ordinaire" est à se tailler une carrière en Europe. il était à Paris ou il écrivait la musique du film de Gérard Pirez "Sombres Vacances" quand on l'a invité à faire un bout d'essais pour le réalisateur des films dont la vedette est surtout Clint Eastwood. Après cela, on pourra voir Charlebois dans deux autres films, toujours avec Léone: dans l'un d'eux il sera la co-vedette aux cotés d'acteurs à choisir, et la vedette d'un autre film de Léone. On se rend compte que de plus en plus les artistes du Québec se font connaître dans tous les milieux artistiques, et nos meilleurs souhaits à Robert ("un gars ben'ordinaire") Charlebois

******

France-Canada demande...

Comme chaque année la Fédération France-Canada organise pour des jeunes, étudiants ou travailleurs, des stages culturels en France. L'Association manitobaine de France-Canada, grâce à son dynamisme et des démarches assidues, a obtenu que, cette année, 19 des 90 stagiaires pouvant participer à ces stages, soient des jeunes du Manitoba. Ils devront être âgés de 18 à 25 ans, et deux adultes pourront les accompagner gratuitement.

Ces stages porteront sur l'observation des arts, des loisirs, de la culture et de la vie économique de la région choisie; ils seront une découverte du milieu local et ils permettront l'acquisition de connaissances variées. Au choix, les stagiaires pourront aller à Dinard, à Boulouris ou à Blère-la-Croix. En bref, voici ce que chacun de ces centres pourra leur offrir:

DINARD: voile, technique des émaux, artisanat, décoration, photo, centre orienté vers les sports nautiques, découverte de la Côte d'Emeraude, 3 jours dans des familles et participation à la vie française;

BOULOURIS: sports, volleyball, karaté, pétanque, natation, exploration sous-marine, bicyclette, expression corporelle, mime, travail du cuir, visite de ruines romaines et de vignobles, soirées organisées avec participation des jeunes, 3 jours dans des familles et participation à la vie française, repas en famille.

BLERE-LA-CROIX: (en Touraine): activité artistique et artisanale, équitation, photographie, randonnées de découvertes dans le Val-de-Loire.

De plus, le voyage comprendra, un jour à l'arrivée, et quatre jours avant de rentrer au Canada, un séjour à Paris avec visites culturelles et artistiques, — une découverte de la ville-lumière, quoi! Départ, 31 juillet; retour, 19 août 1975.

La participation individuelle de chaque stagiaire serait de $560.00; un octroi du gouvernement fédéral couvrirait le reste des frais de voyage et de séjour.

Jeunes, si vous êtes intéressés, laissez-le nous savoir avant Pâques, car il y aurait encore des démarches à faire, des formes à remplir, votre passeport à prévoir, et bien sûr, à songer dès maintenant à "vous habiller le coeur" pour un pareil événement.

Pour toute réponse ou tout renseignement supplémentaire, écrire ou téléphoner à M. Alphonse Fournier, C.P. 30, La Broquerie, R0A 0W0, tél.: 424-5420 (La Broquerie) ou à S. Hélène Chaput, 321, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface, R2H 0J3, tél.: 233-7085.

Importance du gaz naturel

Mélange d'hydrocarbures saturés, le gaz naturel peut aussi bien être utilisé comme combustible, carburant, ou matière première.

La découverte en 1947 d'importants gisements en Alberta a permis à l'industrie du gaz naturel de se développer de façon remarquable au Canada.

Ce gaz est riche en éthane qui, transformé en éthylène, vient jouer un rôle primordial dans notre vie quotidienne.

Les polymères qui sont des substances obtenues en condensant un grand nombre de molécules peuvent être en effet de nature très diverse.

Les matières plastiques constituent le groupe le plus important parmi les polymères. Le polyéthylène conduit à la fabrication d'un grand nombre de produits moulés utilisés comme articles ménagers et composants industriels.

Le polystyrène nous est bien familier sous la forme de ces gobelets blancs dans lesquels nous buvons du café et qui se laissent désagréger. Le polystyrène est également très utilisé comme matière d'emballage.

Le chlorure de polyvinyle sert à la fabrication de jouets, tuyaux, films et revêtements de sols.

Les polyesters mélangés à des fibres (verre, amiante) sont utilisés quant à eux pour les carrosseries d'automobiles et les coques de bateaux.

Les caoutchoucs de synthèse constituent une autre série de polymères. Ils servent en particulier à la fabrication des pneumatiques et chambres à air.

Les fibres synthétiques sont également des polymères. Elles sont commercialisées sous des noms différents (nylon, rilsan, tergal, etc.). Les fibres acriliques et vinyliques sont souvent mélangées aux fibres naturelles (laine, soie, coton). Le polypropylène existe sous forme de fibres courtes, et est utilisé dans l'industrie des tapis.

Le polypropylène existe sous forme de fibres courtes, et est utilisé dans l'industrie des tapis.

Les détergents qui remplacent maintenant les savons, sont également des produits dérivés du gaz naturel. Depuis vingt ans, nous avons assisté à la synthèse industrielle de nombreuses substances analogues. Outre l'usage habituel, ils servent au décapage industriel. Sous cette rubrique se classent aussi certains produits cosmétiques comme la mousse à raser.

Les plastifiants, solvants et autres produits tels que l'antigel proviennent également du gaz naturel. Les plastifiants sont des produits ajoutés servant le plus souvent à apporter une certaine souplesse à des objets comme les jouets ou les bouteilles.

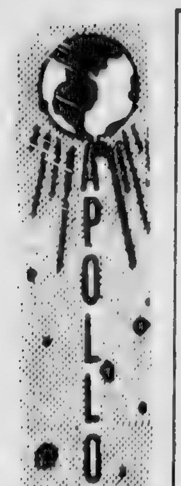
Les solvants sont utilisés dans les industries de peintures, colles et vernis. Les glycols éthyléniques servent enfin d'antigel.

En 1972 le Canada a produit 2,851 millions de pieds cubes de gaz naturel dont 1,007 ont été exportés vers les U.S.A.

Suzanne Dubois







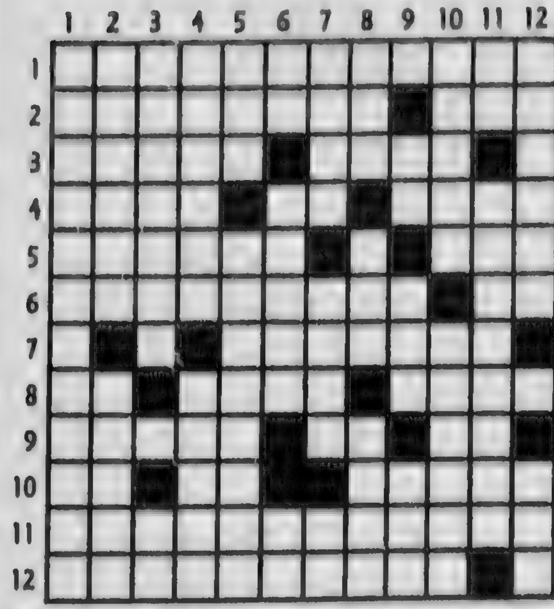








MOTS CROISES

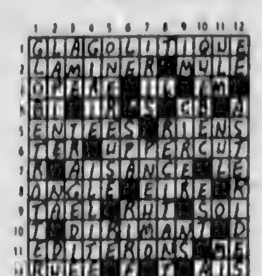


HORIZONTALEMENT

1- Médicament qu'on mâche pour exciter la secrétion de la salive.
2- Erafler. -- Plante cultivée pour ses fibres textiles.
3- Tresse. -- S'esclaffer.
4- Amena vers soi. -- Pronom personnel. -- Avala en aspirant.
5- Couleur entre le rouge et le jaune. -- Oncle d'Amérique.
6- Dans l'Antiquité grecque, remède magique contre la tristesse. -- Dieu solaire.
7- Ouverture qui sert d'entrée.
8- Fille d'Inachos. -- Vieille. -- Femelle d'un chien de chasse.
9- Instrument de guerre. -- Coups de baguettes sur un tambour. -- Gallium.
10- Ile de l'Océan Atlantique. -- Note. -- Représentation de quelqu'un par la peinture.
11- Blessures légères.
12- Liliacée dont les feuilles fournissent des fibres textiles.

VERTICALEMENT

1- Bandes d'étoffe passant sous le menton pour assujettir une coiffure.
2- Charrue. -- Lac du nord - ouest de l'U.R.S.S.
3- Personnage qui mène une vie fastueuse. -- Radon.
4- Métal blanc dur. -- Secondas.
5- Terre entourée d'eau. -- Chose sans valeur.
6- Chlore. -- Unité de mesure principale de longueur. -- Quatre.
7- Donne de l'air. -- Temps récemment écoulé. -- Ginette Isabelle.
8- Triage. -- Partie d'une église. -- Le premier - né.
9- Rhodium. -- Argile rouge ou jaune. -- Se dit des fruits complètement développés.
10- Occlusion intestinale. -- Petit rouleau de feuilles de tabac que l'on fume.
11- Du verbe "rire". -- Terrain humide et bourbeux.
12- Coupe le premier morceau d'un tout. -- Point cardinal.



Nécrologie

M. Edouard BERNARDIN

Le 31 janvier 1975, à l'hôpital Grace de Winnipeg, est décédé, à l'âge de 80 ans, M. Edouard Bernardin, époux de Délia Gervais de St-François-Xavier, Man.

M. Bernardin est né à St-Alphonse, Man., et fut, jusqu'à il y a huit ans, fermier à Elie, Man.

Outre sa femme, il laisse dans le deuil six fils, Julien d'Elie, Omer de St-Boniface, Gérard et Alphonse de St-Charles, Lionel et Eugène de St-François-Xavier; six filles, Mme M. Ménard (Irène) et Mme O. Ménard (Solange) de St-François-Xavier, Yvette, Missionnaire Oblate de St-Boniface, de Québec, Mme E. Fleury (Céline) de St-Eustache, Mme M. Proulx (Rolande) de St-Vital, et Mme M. Nott (Marie-Anne) de Thompson; 46 petits-enfants; deux soeurs, Mme Xavier Bouchard de la Colombie-Britannique, Mme Rosa Bélanger de la Californie, et un frère, Henri, de St-Eustache.

Le service et la sépulture eurent lieu le 3 février au milieu d'un grand nombre de parents et amis en l'église de St-François-Xavier.

Mgr Charles Halpin, archevêque de Regina et neveu du défunt, a présidé à la levée du corps, et chanta le service assisté de M. l'abbé Lavoie, Curé de Saint-François-Xavier.

La direction des funérailles était confiée à la Chapelle Funéraire Desjardins.

REMERCIEMENTS

Mme Délia Bernardin et sa famille désirent remercier sincèrement tous les parents, amis et connaissances pour leurs témoignages de sympathie à l'occasion de ce décès.

La responsabilité et ses limites

On commence à employer au Québec l'expression: SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE (SARL), pour qualifier une société dont les membres ont une responsabilité limitée. Si, en anglais, on se contente d'ajouter un adjectif au bout d'une raison sociale, il ne saurait en être question en français sans trahir la langue. Imiter servilement l'anglais n'est pas rendre service à notre langue, et bien que la Loi des compagnies (qui devrait d'ailleurs se dire Loi sur les compagnies) déclare que pour signaler cette limite de la responsabilité des membres d'une société il est nécessaire d'ajouter après la raison sociale limited en anglais et limitée en français, il n'y a pas de raison de ne pas préciser, en bon français, ce qui est effectivement limité. Ce n'est pas le nom de la société qui est limité, c'est la responsabilité de la société selon la loi. Pourquoi ne pas le dire? Toute compagnie de broches à foin limitée ne s'en trouvera que plus française. Il y a des limites à la déformation de notre langue.







Par Enrique Borjas

CUISINE SIMPLE ET RAFFINÉE

OMELETTE ESKUALDUNA

Pour 4 personnes.

Ingrédients.

8 oeufs
1/2 lb foies de volaille
1 oignon
2 on. de beurre
1/2 tasse de vin blanc
Sel, poivre.

Epluchez l'oignon, coupez-le en fines lamelles et faites-les dorer dans 1 once de beurre chaud. Lorsqu'il commence à dorer, ajoutez les foies de volaille coupés en dés, mouillez avec le vin chaud et laissez cuire trois minutes, pas plus (afin de ne pas durcir les foies). Sel, poivre.

Faites l'omelette avec le reste du beurre. Pilez sur le plat de service chaud, fendez-la au milieu dans le sens de la longueur sans aller jusqu'au plat. Ouvrez bien cette fente et versez-y les foies recouverts de leur jus.

LES OEUFS

De tout temps les oeufs ont toujours été consommés de différentes façons. La création de l'omelette remontait au règne de Louis XIII qui en était très friand, et en faisait une grande consommation. La Varenne, Chef des cuisines du Marquis d'Uxelles, composa nombre d'omelettes. Encore en vogue de nos jours. . .

Il y a aussi en France dans les Hautes Alpes, la fête des omelettes le 10 février de chaque année, on fête ainsi le retour du soleil au village des Aidrieux, car dans cette vallée on ne voit pas les rayons du soleil pendant cent jours, le 10 février le soleil fait sa réapparition, donc grande fête, tous les habitants préparent les omelettes et à 10 heures se rendent sur la place et dansent la farandole, les omelettes en main le plus âgé des habitants préside la cérémonie, les omelettes sont déposées sur les parcefrets quand le soleil paraît à midi, tous lui offrent les omelettes, on rentre alors chez-soi et l'on déguste avec recueillement l'omelette sacrée.

L'omelette "Eskualduna" est une variante très agréable, d'un goût bien spécial: essayez ça et bonne chance.

* * *

Si vous avez des questions au sujet de cette recette, écrivez à La Liberté et le chef Borjas se fera un plaisir de vous répondre.

d

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

AVIS est par la présente donné que L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des membres de L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS sera tenue le mercredi 12 mars 1975, à 14 h, à l'Hôtel Québec Hilton, à Québec, pour recevoir et considérer le rapport annuel de la compagnie et le rapport des vérificateurs; pour procéder à l'élection des administrateurs et au choix des vérificateurs, pour ratifier les résolutions adoptées et les actes posés par les administrateurs et dirigeants de la compagnie depuis la dernière assemblée générale annuelle; pour discuter toute autre question qui pourra être soumise à l'assemblée

Daté à Lévis, le 5 février 1975

Le secrétaire de la compagnie, Maurice St Cyr

Le Petit Coin

Regarde les belles histoires du Voyageur que j'ai reçues. Ah! que c'est amusant le Festival!

Bicolo





MERCI AU FESTIVAL DU VOYAGEUR pour les beaux prix offerts aux gagnants du Concours du Voyageur : 1 jouet rembourré, 4 chemises (T—shirt) et 10 emblèmes (plastique) du Festival.

NOS GAGNANTS! !

Rhéal Vigier Notre-Dame-de-Lourdes	10 ans	Chemise (T—shirt)
Yvette Emond St-Norbert	10 ans	Chemise (T—shirt)
Marc Leclair Ste-Anne, Man.	9 ans	Chemise (T—shirt)
Daniel Roy St-Pierre, Man.	6 ans	Chemise (T—shirt)
Angèle St-Vincent St-Boniface, Man.	7 ans	Jouet rembourré (emblème du Festival)

DIX EMBLÈMES DU FESTIVAL (en plastique) pour porter à ton manteau

Gislaine Labossière	7 ans	Somerset, Man.
Denis Paulhus	6 ans	N.-D.-de-Lourdes
Gabrielle Rémillard	6 ans	St-Boniface
Daniel Gobeil	6 ans	St-Pierre
Marielle Castets	5 ans	St-Claude
Lynn Melvic	6 ans	St-Boniface
Yollande Arnal	5 ans	Fannystelle
Jeanne Normandeau	9 ans	Ste-Anne
Jeannine Bourrier	3 ans	La Broquerie
Francine Morin	10 ans	Otterburne

Et BICOLO offre 3 cahiers de "NICO et NISKI au FESTIVAL DU VOYAGEUR" à :

Michelle Aquin	11 ans	St-Charles, Man.
Denis Massinon	11 ans	Haywood, Man.
René Saurette	8 ans	Aubigny, Man.

BRAVO aux gagnants et à tous ceux qui ont participé... à la prochaine!



La Reine du Festival s'appelle . . . .

LES VOYAGEURS

Les voyageurs étaient des personnes qui voyageaient en canot sur les rivières. Ils allaient au nord où il y avait beaucoup d'animaux sauvages et des Indiens pour échanger des fourrures, de la boisson qui n'était pas bonne pour les Indiens, etc. Quand les rivières étaient très rudes ils débarquaient du canot et marchaient le long des rivières. En hiver ils chassaient en raquettes. Il n'y avait pas de temps trop dur pour eux. Les voyageurs dormaient dans la forêt avec une couverture sur eux. Ils restaient dans le nord pendant sept à vingt ans.

Ils portaient des vêtements faits de peau de caribou ou de chevreuil. Les voyageurs buvaient beaucoup de boisson surtout en hiver pour se réchauffer. Ils étaient des hommes forts et braves.

Marc Dupuis,
C.P. 12
Route 2, Morris, Man. R0G 1K0

Les Voyageurs, cher Bicolo, sont des hommes très braves et voyagent en canot et en traîne à chien. Ils chassent et pêchent. Ils portent une ceinture fléchée et des vêtements bien chauds.

No 883 - Angèle St-Vincent, 7 ans
439, rue Ritchot
St-Boniface, Man.

JEU À POINTS

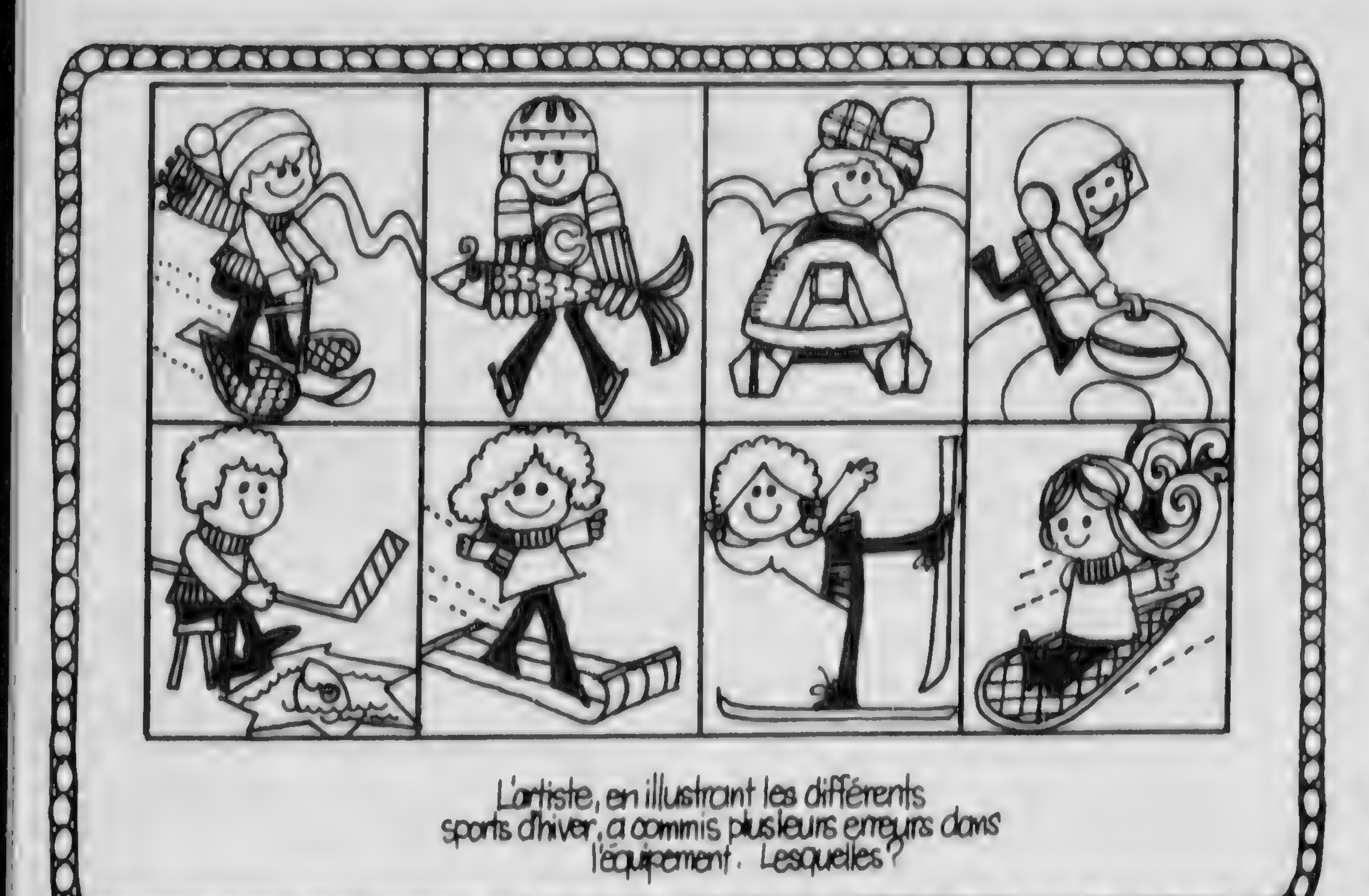


LE VOYAGEUR

Le Voyageur est un Monsieur qui aime le français comme moi; il s'appelle Gérard Prenovault. Ça fait 2 ans qu'il est Voyageur du Festival de St-Boniface. Il a 62 ans et est né à St-Boniface et a étudié à l'école Provencher. Ça fait longtemps qu'il travaille pour Lipton Soup. J'ai vu ça dans La Liberté. Il a aussi marié une belle Madame et son nom était Germaine Robert. . . Ses parents à lui étaient de Québec comme ma Grand-mère Boulet. Il aime certain aller en raquette car il les porte sur son dos sur le portrait. Il doit se préparer à marcher pour gagner le Concours le premier. Il a une tuque chaude pour ne pas se geler les oreilles et il a de belles franges comme un vrai voyageur. Il est aussi joyeux comme tout. Il n'a pas besoin de crémone avec sa barbe. Ses mitaines sont très chaudes aussi.

Vive M. Prenovault le Voyageur!

No 1198 — Michelle Aquin, 11 ans
369, rue Gagnon
St-Charles, Man.



ATTENTION!

"NICO et Niski au Festival du Voyageur"

Hé! Tu aimerais connaître davantage le Voyageur et en même temps l'histoire de ton pays?
Il y a un très beau cahier de Nico et Niski qui raconte l'histoire du Voyageur... avec de beaux dessins à colorier, du bricolage, et toutes sortes d'activités avec notre ami Nico et son inséparable outarde. Ce cahier amusant et instructif fait par deux Manitobains, C. Dorge et R. Bérard, se vend $1.00 à la :

Librairie Landry
180, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba

Parles-en à ton professeur, à tes amis. Tu pourrais même t'occuper d'en commander pour toute la classe. Il en vaut la peine!

BICOLO

LES VOYAGEURS

Les Voyageurs sont des hommes braves et forts, c'est pourquoi ils aiment leur vie.

Ils se lèvent de bonne heure dans le matin et ils mettent les tentes et le manger dans des sacs faits de peaux d'animaux; alors si les paquets tombent dans l'eau, le manger sera sec.

Ils mettent des grosses ceintures, des chemises, une tuque, et des grosses bottines par dessus leurs culottes.

Ils n'aiment pas faire le portage, ils aiment mieux aller sur les rapides.

Leurs manières sont comme celles des Indiens.

Ils aiment à danser et ils aiment la vie des voyageurs! C'est une vie très simple.

Ils aiment à chanter des chansons pour garder le rythme dans le canot.

Vive la vie des voyageurs!

Francine Morin, 10 ans
C.P. 44
Otterburne, Manitoba

L'HISTOIRE DU VOYAGEUR

Et bien! la vie des voyageurs me fait penser beaucoup à la vie des esquimaux. Les voyageurs couchaient sur la terre nue ou bien sous leurs canots renversés. Ils s'enveloppaient dans une couverture de laine. Pour se protéger, les voyageurs portaient leurs cheveux très longs et les tressaient à la mode des indiens, et se laissaient pousser la barbe. Ils couchaient sur des lits de camp et ceux qui avaient femmes et enfants vivaient parfois en dehors du fort.

Le costume du voyageur se compose d'une chemise rouge, un chapeau de fourrure et plus tard une tuque de laine rouge, des souliers de chevreuil, sans bas; une ceinture, un sac en peau de chevreuil qui portait sa pipe et son tabac et autres choses.

Joane Normandeau, 9 ans
C.P. 206
Ste-Anne, Manitoba, R0A 1R0

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2629 – Cécile Gérardy, St-Lazare, Man.
2630 – Rénald Piché, La Broquerie, Man.
2631 – Ronald Lussier, St-Pierre, Man.
2632 – Nancy Ann Lavallée, St-Laurent, Man.
2633 – Denis Caille, Winnipeg, Man.
2634 – Suzanne Beaulieu, 76, Heather Rd., Wpg, Man.
2635 – Louise Laroche, Dufrost, Man.
2636 – Lorraine Langlois, La Broquerie, Man.
2637 – Mona Desmarais, Dufresne, Man.
2638 – Joey Langlois, La Broquerie, Man.
2639 – Robert Gobeil, St-Boniface, Man.
2640 – Danielle Boily, St-Boniface, Man.
2641 – Lise Moreau, Fannystelle, Man.
2642 – Julie Rheault, Somerset, Man.
2643 – Rhéal Messner, Somerset, Man.

MEMBRE GAGNANT

No 1809 — Perry Gaudry, 8 ans
St-Laurent, Manitoba



ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Ville: ____________________

Age: ________ Grade: ________

Monseigneur Provencher et son temps



par Donatien Frémont

SUITE

Il prend néanmoins la liberté d'observer qu'à moins de changement pour le mieux d'ici là, un délai jusqu'à l'année suivante lui semble préférable. La mission n'en souffrira pas. Les deux prêtres et le séminariste installés là-bas suffisent pour le moment au besoin du ministère. Dans l'état de pénurie et d'incertitude où se trouve la colonie, il est sage de temporiser. A la Rivière-Rouge, la terre n'a rien produit depuis trois ans et la visite des sauterelles est plus que probable pour une saison ou deux encore. Mieux vaut ne rien entreprendre à la légère et ménager les faibles ressources dont on dispose. Peut-être pourra-t-on récolter quelque chose d'ici là, ce qui rendra la subsistance moins difficile. Le régime du pemmican trois fois par jour est ruineux pour l'estomac et pour la bourse des missionnaires. Le curé d'Yamachiche économisera comme il sait le faire, en vue de ses besoins futurs. En plus de la dîme qui fournit peu, le grain étant à très bas prix, il a l'usufruit d'une terre qui rapporte un assez bon revenu en foin, sans autres frais que ceux de la moisson et de l'entretien des clôtures. Pour grossir ses maigres épargnes, au lieu d'habiter le presbytère, il loge chez un paroissien. Après ses deux ans de séjour à la Fourche et à Pembina, il se trouve entouré d'un luxe relatif. Mais peut-il s'abandonner à la jouissance du confort, lui qui vient de se vouer délibérément, pour le reste de ses jours, à une vie de dénuement et de misère?

Le sort de la colonie de la Rivière-Rouge est dans le moment assez précaire. Son illustre fondateur, lord Selkirk, épuisé par les luttes harassantes qu'il a dû soutenir contre ses puissants adversaires, vient de mourir en France. La mission catholique perd un insigne bienfaiteur et toute l'oeuvre de colonisation du noble Ecossais, si péniblement édifiée, peut disparaître avec lui. Que va-t-il advenir des nombreux procès toujours pendants entre les deux compagnies rivales? Les héritiers auront-ils assez de hauteur de vues et d'autorité pour poursuivre le dessein vaste et désintéressé du maître? De toute façon, le sort de l'Eglise naissante de l'Ouest se trouve lié à celui des colons. M. Provencher fait preuve de réelle sagesse en conseillant de ne rien brusquer et de voir comment tourneront les événements avant de prendre une décision finale.

Lord Selkirk s'était montré sans cesse irrémédiablement hostile à toute idée d'entente avec la Compagnie du Nord-Ouest. Depuis longtemps, cette solution apparaissait à plusieurs des intéressés comme très désirable. On ne pouvait soutenir indéfiniment une concurrence aussi ruineuse. Les deux entreprises, qui accusaient chaque année des pertes considérables, étaient à la veille de la banqueroute. Alexander Mackenzie, tête dirigeante de la Compagnie du Nord-Ouest, était mort lui-même quelques semaines avant son rival. Du vivant des deux chefs, aussi avides l'un que l'autre de domination, aucun compromis n'était possible. Eux disparus, les pourparlers s'engagèrent à Londres et aboutirent rapidement. Le 1er juin 1821, la fusion était opérée. Les deux compagnies n'en feraient plus qu'une seule sous le nom de Compagnie de la Baie d'Hudson.

Autre sujet d'angoisse et d'incertitude pour la mission de la Rivière-Rouge. Quelles dispositions montrera à son égard la nouvelle société? Est-ce l'esprit de l'ancienne Baie d'Hudson ou celui du Nord-Ouest qui l'emportera? Maintenant que la colonie est devenue la chose de tous, l'hostilité des gens du Nord-Ouest n'a plus sa raison d'être; ils se doivent de favoriser la mission catholique. Elle a plus colonisé en deux ans, sans frais, que Selkirk en dix ans avec des déboursés immenses. On s'en est fort bien rendu compte dans les milieux protestants d'Angleterre. Au Canada, où l'opinion est faite par la Compagnie du Nord-Ouest, "on ne voulait croire que les gens qui avaient intérêt à en dire du mal"; on exigeait que tout fût immédiatement organisé aussi en grand que dans le pays. Comme si la Nouvelle-France n'avait pas eu des débuts très modestes! "Dieu veuille que ce petit grain jeté en terre produise et devienne un grand arbre!"

Ces dix-huit mois passés à Yamachiche furent excessivement remplis. Outre le ministère paroissial, qui prenait la majeure partie de son temps, l'évêque élu s'astreignait à une étude sérieuse des sciences ecclésiastiques qu'il n'avait pas encore abordées. Pour se préparer à recevoir la plénitude du sacerdoce, il a entre autres livres DE LA SAINTETE ET DES DEVOIRS DE L'EPISCOPAT, que lui a fait passer un évêque. "C'est dommage que je ne l'aie pas eu plus tôt, remarque-t-il, il m'aurait fourni des armes dans le combat trop faible que j'ai livré pour me défendre d'accepter ce fardeau."

Il lui faut aussi voyager, visiter les séminaires, entrevoir de jeunes ecclésiastiques en vue de recruter des ouvriers pour le vaste champ qui lui est confié. Plusieurs, au contact de cet apôtre débordant de zèle, croient sentir naître une vocation de missionnaire, mais ce premier mouvement n'a pas de suite; les sacrifices qu'on exige sont au-dessus de leurs forces. C'est tout juste s'il réussit à décrocher un simple clerc minoré. Ce peu d'empressement chez la jeunesse canadienne à porter l'Evangile aux peuples délaissés l'étonne et l'attriste. Quelle perspective peu encourageante pour celui qui vient d'accepter une si lourde charge! Le premier, il fait ce rapprochement douloureux qui s'imposera à ses successeurs et que l'un d'eux, Mgr Grandin, traduira par ces mots: "Pas une queue de loup ne se perd dans nos pays de désolation, et l'on ne trouverait pas des prêtres pour y venir chercher des âmes!"

Le nouvel élu était enfant de Nicolet et élève de son Séminaire; il convenait que le sacre eût lieu à cet endroit, et tel était le désir de Mgr Provencher. Mais à la suite de la construction de deux tours latérales à l'église, les murs de

À SUIVRE



TINSLEY GREEN — Les Anglaises de cette localité ne peuvent jouer aux marbres cette année et elles en sont profondément affligées. Jusqu'à maintenant, des équipes féminines et masculines avaient l'habitude de mesurer leur habilité en jouant aux marbres. Mais les femmes devenant de plus en plus dangereuses dans un sport, une commission composée d'hommes vient de leur interdire le droit de participer aux tournois de championnat, cette année. Les hommes ont peur de nous, a déclaré Mme June Darcy, capitaine d une équipe qui se targue maintenant par défaut d'être la championne mondiale des marbres. Ce à quoi les hommes rétorquent que les tournois de marbres ne sont pas fait pour les femmes, parce qu'ils obligent ces dernières à se plier dans toutes sortes de postures incompatibles avec leurs formes féminines. Qui a raison?

BERLIN, — Les Berlinois qui jouent à la loterie sont ou très distraits ou très peu intéressés à l'argent. Les administrateurs de la loterie de Berlin-ouest ont révélé en effet qu'au cours de l'année écoulée, les argents non réclamés se chiffraient à près d'un million de dollars.

WASHINGTON — Le rire peut améliorer votre vie sexuelle, selon un psychiatre qui fait cette révélation dans la revue "Psychology Today". Tout en mettant ses lecteurs en garde contre les éclatements de rire mal placés ou inappropriés, le docteur Martin Grotjahn affirme que lorsque les conjoints auront découvert les aspects comiques inhérents à la sexualité, ils trouveront sans doute le sexe plus agréable.....

DALLAS, Texas— La valeur d'une épouse a été établie à $250,000 par un citoyen de Dallas qui tente de percevoir un million de dollars de l'amant de celle-ci et qu'il accuse d'avoir aliéné ses sentiments amoureux et d'avoir sabordé sa tendresse. Dans sa poursuite judiciaire, il réclame aussi $750,000 de dommages punitifs de l'amant qui, en plus de lui avoir ravi sa femme, se promène maintenant au volant de sa voiture. Le comble, ajoute le plaignant, l'homme habite ma propre maison.

ROBERT— La police enquêtait à la suite d'une série d'incendies dans ce petit village de l'est de la France. Le coupable vient d'être démasqué. Il s'agit du caporal de la brigade des incendies. Il a déclaré qu'il était obsédé par le feu depuis l'âge de 11 ans.



LE GUIDE DE L'AUTO 75
par Jacques Duval

Afin de répondre aux besoins d'information des consommateurs, "le Guide de l'auto 75" revêt un caractère novateur. Par de rigoureux essais, les voitures, comme par les années antérieures sont passées en revue: les sous-compactes, les compactes, les coupés sport, les intermédiaires, les voitures de luxe... et sont observées méticuleusement.

Pour la première fois, cette année "le Guide de l'auto 75" vous présente une analyse de la voiture d'occasion et des véhicules à quatre roues motrices. Les amateurs de caravaning y trouveront une documentation complète qui les guidera dans leur achat. De plus, le Guide analyse avec minutie le convertisseur catalytique, ce dispositif anti-pollution si controversé.

Consciencieux dans ses remarques, Jacques Duval est depuis dix ans le conseiller de l'automobiliste québécois. Coureur automobile, il voyage à travers le monde pour vous tenir au courant des derniers développements survenus dans le monde de l'automobile. Il est l'homme tout désigné pour l'examen des voitures. Plus complet que jamais auparavant, son guide est essentiel à qui veut rouler agréablement mais sûrement!

"Le Guide de l'auto 75" est en vente

Nouvelle piscine à St-Boniface

Les Départements des Parcs de Saint-Vital et de Saint-Boniface informent le public que l'ouverture de la nouvelle piscine couverte située sur la rue Archibald est prévue pour le 15 mars prochain.

Cette réalisation est unique dans sa conception. Elle est composée de deux bassins: l'un, dont la profondeur va de deux pieds six pouces à quatre pieds, pour la natation récréative; l'autre, dont la profondeur va de trois pieds six pouces, à neuf pieds, pour la compétition. Deux tremplins d'un mètre sont situés au-dessus du grand bain du bassin de compétition.

Un programme complet de cours de natation sera offert à partir du mois d'avril. Il sera ouvert aux personnes de tous âges et de tous niveaux. Les dates d'inscription seront prochainement affichées.

L'équipe des Dauphins de Saint-Vital opérera à partir de cette nouvelle piscine couverte. Tous les nageurs qui aimeraient faire partie de cette équipe sont invités à se mettre en rapport avec Jack Baturin, téléphone: 256-2119.

Monsieur Vic Park, gérant de la piscine, invite d'autre part toutes les personnes intéressées et qualifiées à faire acte de candidature pour des emplois à temps partiel de maîtres-nageurs, moniteurs et caissiers. S'adresser à l'Office du Personnel, 4e étage, Civic Centre, 510, rue Main.



Les résidents du Foyer Vincent organisaient le dimanche, 8 février dernier, une réception en l'honneur de Messieurs Robert Bockstael et John Gee. Ces deux conseillers municipaux ont réussi à obtenir une scie électrique et une somme de $200.00 pour le foyer et les bénéficiaires de ce don généreux ont voulu montrer leur reconnaissance envers la ville.

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051


Pour tout service d'assurances
FEU VIE MALADIE
AUTOPAC

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

Avocats-Notaires

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 25
185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

ALAIN J. HOGUE
Avocat et Notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
201 - 185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Tél. : 233-1426

LAURIER RÉGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R.
R. L. BETOURNAY
R. GUAY
L. DUVAL
D. LA BOSSIÈRE
500 CHILDS BUILDING
211, AVENUE PORTAGE
WINNIPEG
R3B 2A2
— 942-5263 —

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

Chiropractiens

Rendez-vous — Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, Provencher
St Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Chiropractors/Chiropracticiens:
Gilbert E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.

Dentistes

Dr Jean Z. HORVATH
B.A., D.M.D.
DENTISTE — DENTIST
Lundi - Mercredi - Vendredi
Ste 1 - 130 Marion St
Winnipeg, Man.
R2H 0T4
Phone : 233-0220
233-0221

Dr Robert KIROUAC, B.Sc., D.M.D.
DENTISTE
Appt. 1-130, rue Marion
St-Boniface, Man.
Tél. : 233-0220
233-0221

électriciens

RICHARD PAMBRUN
CANADIAN RICHARDS ELECTRIC
ENTREPRENEUR EN ELECTRICITE
Brochage commercial, industriel et résidentiel
Estimations gratuites
253-0117
50, Baie Penticton
R2J 1S9

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél. : 257-2921
René André - 256-3340

Garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF


Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

TV-Radio

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

on demande

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE est à la recherche d'une SECRÉTAIRE BILINGUE.

FONCTIONS:
- dactylographie
- sténographie
- réception
- comptabilité
- classement
- courrier
- commandes
- travail général de bureau

QUALIFICATIONS:
- doit avoir une excellente maîtrise (orale et écrite) des deux langues officielles du pays.
- dactylographie — au moins 40 mots à la minute.
- doit être capable d'accomplir la plupart des fonctions ci-haut mentionnées.
- doit être consciencieuse, courtoise et d'humeur joviale.
- qualités de tolérance et de disponibilité absolument essentielles.
- expérience préférable, mais non essentielle.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
- sept heures et demie par jour; cinq jours par semaine.
- salaire — excellent, mais à négocier.

ENTRÉE EN FONCTION:
le 1er avril 1975.

Faites parvenir votre curriculum vitae et tout détail pertinent, avant le 15 mars à :
Norman A. Dupasquier
Directeur-général
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

on demande

HOMME RESPONSABLE POUVANT TRAVAILLER SANS SURVEILLANCE. Gagnez $14,000 plus boni dans un an. Contactez les clients dans la région de St-Boniface. Voyages en voiture limités. Nous donnons la formation. Envoyer demande par avion à : H. G. Dick, président, Southwestern Petroleum, C.P. 789, Ft. Worth, Texas.

ON DEMANDE

Pour remplir les postes suivants :

25757 – Commis-dactylographe, $425 par mois.
25740 – Chauffeur de camion à benne basculante, $3.00 de l'heure.
25721 – Caissier au service de la clientèle, $2.50 de l'heure.
25708 – Charpentier en bois, $5.75 à $6.40 de l'heure.
25695 – Teneur de livres, $400 à $450 par mois.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-4998.



Main-d'œuvre et Immigration

Centre de Main-d'œuvre du Canada — Manpower and Immigration

Canada Manpower Centre

282 TACHE AVE., PHONE 985-4998

AIR CANADA

demande

Sténo/Dactylo

— emploi permanent
— au moins 50 mots à la minute à la machine
— au moins 100 mots à la minute en dictée
— de 6 à 12 mois d'expérience
— salaire probable, à partir de $476.39 par mois, augmentation semi-annuelle, et $40. par mois boni de vie chère, jusqu'en mai.
— syndicat, situé centre ville; tous avantages d'usage.

s'adresser au : BUREAU D'EMPLOI
1710, Edifice Richardson
Tél. : 985-5689

CHIMISTE DE RECHERCHE (CHIMIE PHYSIQUE ET INORGANIQUE)

Un poste plein de défis est vacant à l'Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell (Pinawa, Manitoba) pour un(e) chimiste de recherche devant étudier la dissolution des métaux, des oxydes et des sulfures en fonction de développements électronucléaires. Il s'agit de développer des techniques expérimentales permettant de mesurer de très faibles solubilités et taux de dissolution à haute température, de mettre au point des modèles théoriques pour la prédiction et le calcul des données de solubilité et d'appliquer ces données au contrôle de la corrosion et du transfert des matières dans les systèmes de caloportage des centrales nucléaires, dans les usines d'eau lourde et dans les installations de stockage des déchets radioactifs.

Les postulant(e)s doivent avoir un Doctorat en chimie et, si possible, de l'expérience dans l'un ou plusieurs de ces domaines: science de la corrosion, géochimie, chimie de l'état solide, solutions acqueuses à haute température. Une connaissance solide de la thermodynamique serait un atout de plus.

Le traitement initial dépendra des diplômes obtenus et de l'expérience acquise.

Pinawa est une communauté moderne située à 120 km (75 milles) au Nord-Est de Winnipeg, dans le parc touristique de Whiteshell. Divers types de logements sont disponibles pour les employé(e)s célibataires et marié(e)s.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae complet au Chef du Bureau d'emploi de l'Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell.

**L'ÉNERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITÉE, PINAWA,
Manitoba, R0E 1L0**



Atomic Energy of Canada Limited — **L'Énergie Atomique du Canada, Limitée**

ON DEMANDE

Un consultant bilingue en impôt est requis pour notre bureau à St-Boniface. Nous donnons la formation.

Composer : 888-8990

GARDIENNE

On demande une personne responsable pour aider une dame âgée résidente de St-Boniface logée ou non-logée et bon salaire pour une personne compétente.

Téléphonez à : 247-2334

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

recherche les services de personnes pour remplir les postes suivants:

1 – Directeur de l'Institut pédagogique et doyen
2 – Registraire et adjoint au doyen
3 – Bibliothécaire-en-chef
4 – Coordonnateur d'écoles spécialisées
5 – Responsable de la récréologie et de l'animation étudiante

Faire parvenir toute demande à :

Recteur intérimaire
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba R2H 0H7

ON DEMANDE

Une personne intéressée à combler les fonctions d'adjoint au directeur général de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Fonctions

chef du secrétariat, surveillance de la comptabilité et administration de divers programmes culturels.

Qualifications

compétence dans l'administration et expérience dans l'animation sociale ou un domaine connexe.

Salaire

excellent; à négocier selon expérience.

Entrée en fonction le plus tôt possible.

Adresser les candidatures avec curriculum vitae à :

Monsieur Paul E. Arès
Directeur général de l'A.C.F.C.
2604, rue Central
Regina, Saskatchewan
S4N 2N9

personnel

ON DEMANDE – Le Bureau Sud Central du Contrôle des Mauvaises Herbes, à Hollande, Manitoba, recherche les services d'un surveillant de mauvaises herbes pour le reste de l'année 1975. Salaire de $750.00 par mois. Doit avoir une connaissance des produits chimiques, de leurs usages et recommandations, etc. S'occuper des dossiers est une nécessité. Faire demande le ou avant le 10 mars 1975 à: South Central Weed Control Board, C.P. 126, Cypress River, Manitoba R0K 0P0.

ON DEMANDE – Magasin de quincaillerie avec chiffre d'affaires de plus de $250,000 de préférence, mais considérerait une plus petite unité avec potentiel. S'adresser à : John Shantz, 344, av. Emerson, Winnipeg R2G 1G4.

MUSIQUE DE DANSE SUR CASSETTE pour mariages et soirées sociales. Contactez Gerry Fréchette au 247-9797.
46-431-49 C

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
15-155-JNO

ON DEMANDE - Une maîtresse d'école désire, pour septembre, une gardienne à domicile, qui prendrait soin d'un jeune enfant. Composer: 253-8823.
45-426-46 C

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour ; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

à louer

Chambre avec pension pour jeune demoiselle ou jeune homme. Libre le 1er mars. Composer : 233-5629.
46-434-47 C

Précieux-Sang. Logis de 4 pièces au 1er étage d'un duplex. Composer : 233-6697.
45-424-JNO

Norwood. Logis de 3 pièces dans maison tranquille. Convenable pour dame d'âge mûr. Libre le 1er mars. Composer : 775-1439.
44-422-JNO

Région du Parc Windsor. Logis de 3 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur. Utilités publiques payées excepté téléphone. Facilités de lavage. Stationnement inclus. Près arrêt d'autobus, école et magasins. Libre: 1er mars. $175.00. Personnes responsables seulement acceptées. Appelez John: 334-2873.
46-432-46 C

à vendre

A VENDRE DISQUES ET RUBANS – Tous les disques et rubans sont expédiés de notre entrepôt en moins de 48 heures. Au bas prix de $4.99 – microsillons – $5.00 – 8 pistes ou cassette expédiés port payé. Aucun achat ou frais de membre. Faites une liste des titres et artistes que vous désirez et envoyez-la avec votre chèque ou mandat de poste à: 289, rue Chambers, Winnipeg R3E 1W6. Catalogue de 200 pages disponible pour $1.00 seulement.

A VENDRE – GENISSES "BEEFALO" (d e m i-sangs) Sperme de "beefalo" pur sang. La seule vendue à l'enchère, à Pierre, Dakota Sud, pour $10,-000.

VENIE PRIVEE – Centre de St-Boniface. Maison de famille ou de revenu de 2 logis, sur grand lot. Garage double chauffé pouvant servir comme atelier. Composer : 233-2160.
41-408-JNO

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU MARIE ANTONIA PAMBRUN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve de Henri Joseph Pambrun, autrefois de la même place, Comptable décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 26 mars 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de février 1975.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

Pour acquitter la succession de M. et Mme Sinaïs Desrochers. Bungalow neuf: 28 x 26, d'un étage avec garage simple. Situé sur un lot double dans le village de Somerset, Man. Grande cuisine avec grand espace pour les repas et beaucoup d'armoires en acajou avec vaisselier encastré. Tapis au salon. Revêtement de plancher "cushion floors". Grande chambre d'utilités. Chauffage électrique.

Pour plus de renseignements contactez

URBEN DESROCHERS – Tél. : 535-2140 ou
CELESTE DESROCHERS – Tél. : 535-2125
ou s'adresser à : C.P. 116, Mariapolis, Man.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU JEAN-BAPTISTE SAUVLET, de la Ville de Winnipeg, au Manitoba, Journalier.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 25-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0B4, le ou avant le 24e jour de mars, A.D. 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de février, A.D. 1975.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ALFRED MOUSSEAU, du village de Ste-Anne-des-Chênes, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4 le ou avant le 1er avril, A.D. 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour du mois de février, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ANNA MARIE ROUGEAU, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Louis Rougeau, du même endroit, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Canada Trust, 232, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3C 0B1 le ou avant le 14 mars, A.D. 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour du mois de février, A.D. 1975.

MONK, GOODWIN & COMPANY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU YVETTE DESAUTELS de la ville de Winnipeg, au Manitoba, épouse d'Ovide Desautels de la même place, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 21 mars 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour de février 1975.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

La vie à la campagne est agréable

Woodlawn Realty

*Résidentiel * Commercial * Fermes * Estimations*

Maisons disponibles dans plusieurs localités

CLAUDETTE PERRIN
Région de Ste-Anne



303, rue Main
Steinbach, Man.
Bur. : 326-6491
Rés. : 422-5285
(Ste-Anne)

Canada Permanent Trust Real Estate

330, Colony



FORT ROUGE — Maison de revenu de 8 appartements. Revenu annuel: $9,840.

LOT: 50 x 120 — Garage. Prix: $55,000. Comptant requis : $6,000.

Pour acheter ou vendre — fermes — maisons, commerces, appelez

A.J. DESAULNIERS — Bur. : 475-9140 — Rés. : 233-5874

RUE LA VERENDRYE
Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Sur grand lot avec garage. Beaux arbres fruitiers et patio à l'arrière. Logis de 1 chambre à coucher à la cave.

RUE MORIE
Maison ... ch. à c., salle à manger ... garage.
VENDU

ST-BONIFACE
Rue Cherrier ... bungalow de 2 chambres à coucher, cave à la grandeur, salle de récréation commencée. Garage. Sur lot de 38 x 115.
VENDU

Pour plus de renseignements, appelez

Jean MARTIN — Rés.: 256-0679
Louis COMBOT — Rés.: 247-5918

J.L. Engel Realty

108, rue Marion, St-Boniface

Tél.: 247-8878



SOUTHDALE

Ce bungalow de 1,500 pieds carrés est construit pour votre confort. Quelques-unes de ces caractéristiques sont sa salle à manger conventionnelle, sa grande cuisine, son salon spacieux, avec foyer ouvert, ses quatre chambres à coucher avec salle de bains de 2 pièces donnant sur chambre des maîtres. Pour visiter appeler Roger Robidoux.



ST-BONIFACE — RUE ST-JEAN-BAPTISTE

Grande maison de 2 étages, 4 chambres à coucher et 2 salles de bains. Garage. Tout près des écoles. Près autobus. Appelez Gilbert St-Amant : 233-5080.

MARION

1129, Patterson. — Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN Rés.: 247-7830	Albert GAUTHIER Rés.: 257-3187
Gilbert ST-AMANT Rés.: 233-5080	Aurèle LEMOINE Rés.: 256-3091
Roger ROBIDOUX Rés.: 257-0905	Gilles GAUTHIER Rés.: 256-2322

PAUL'S REALTY LTD.

184 1/2, boul. Provencher — Tél.: 247-8861

ST-BONIFACE — Grand duplex. Logis de 6 et 5 pièces. Très bon revenu. Localité idéale. Comptant requis très minime.

ST-VITAL — Bonne grande maison de 3 ch. à c. Portique, garage, soubassement à la grandeur. On demande $17,900.

ST-BONIFACE — Lot: 50 x 122. Idéal pour nouvelle maison, etc.

ST-VITAL — Lot: 50 x 220 près ch. Ste-Marie.

Paul Fournier: 256-1520 — Paul Gagnon: 256-6538

---

agents d'immeubles

ST-BONIFACE — Très grande maison, 8 chambres à coucher. Plus de 2,000 pieds carrés. Immenses salle à manger et salon. 2 salles de bain. Soubassement complet. Garage attenant. Possession immédiate. Prix : $31,900.

NORWOOD — Située sur la rue Kitson. 4 chambres à coucher, cuisine, salon et salle à manger. Soubassement complet. Prix : $15,900.

Appelez C. Boulet : 832-6204 ou 247-8851

BEL-AIR REALTY LTD.

ST-NORBERT

Magasin de quincaillerie et d'accessoires. Chiffre d'affaires de $150,000 par année. Grand logis complètement moderne au 2e. Bonne bâtisse solide en brique et avec sous-sol complet. Idéal pour couple. On demande $45,000 y compris l'aménagement et les appareils. Marchandise extra. Vendrait ou échangerait pour terrain de ferme. Appelez Pierre Pineau: 256-6000, ou J.L. MacDonald: 452-4346.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartements de 9 logis toujours loués. En très bon état. Appelez Pierre Pineau: 256-6000.

Alexander Agencies : 284-5390



NORWOOD — 65 HILL
Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Belle cuisine nouvellement décorée. Tapis mur à mur. Garage. Joli patio. Sur grand lot de 50 pieds. Appelez Nap ou Bernice.



NORWOOD
Belle grosse maison de 2 1/2 étages, 5 chambres à coucher. Soubassement complet plus chambre supplémentaire. Chauffage au gaz. Fenêtres toutes saisons. Très propre et en très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-VITAL — MAGER DRIVE
Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



PARC WINDSOR
Joli duplex avec 2 logis de 3 chambres à coucher chacun. Beau grand lot. En parfait état. Près autobus. Appelez Nap ou Bernice.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
En face du Parc Provencher, sur lot de 50 pieds. Maison de revenu ou famille. Près écoles et autobus.

RUE DESAUTELS
Maison de 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Nouvelle fournaise au gaz. Tapis mur à mur au salon. Garage.

RUE EUGENIE
Maison de revenu. 3 petits logis. Sur beau grand lot de 50 pieds.

RUE HORACE
Bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Très propre.

RUE BERRY
Maison de 4 chambres à coucher près hôpital et transport.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés. : 233-3510



Jeanne D'Auteuil
247-2129

Léo Grouette
233-8757



PRES EGLISE STE-MARIE — 2 chambres à coucher — Cave complète — Hypothèque de 10 p.c.

NORWOOD FLATS — 2 chambres à coucher.

AV. THORNDALE — 18 ans — Bungalow de 3 chambres à coucher — Très bon état — Cave finie — Garage double — Possession : 1er mars.

AVENUE ESSEX — 3 chambres à coucher — salle à manger — cave complète — garage — $2,500 comptant.

STE-ANNE — MAN. — Duplex moderne — 2 chambres à coucher dans chaque logis — garage — Seulement $24,900.

PARC WINDSOR — Bungalow de 3 chambres à coucher — Tapis mur à mur — Sur grand lot avec des arbres — Cour privée — Hypothèque de $27,000 à 10 p.c.

ST-VITAL — $36,000
Près école française — Grand bungalow de 14 ans — salon spacieux — cuisine genre familial — cave à la grandeur — Lot: 50 x 273 — Garage double — Possession sur demande.

DANIS REALTY LTD. 247-8957

DANIS REALTY LTD

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



NORWOOD — BONNE MAISON POUR FAMILLE

Près écoles Holy Cross et Précieux-Sang — 3 ch. à c. — salle à manger — excellente cave — Serait intéressé à échanger pour petite maison de 2 ch. à c. — pour plus de détails appelez Ada Guenette.

ST-VITAL — CHENES ET SAPINS

Entourant ce beau petit chez-nous sur la rue Avalon — Près hôpital St-Vital et parc — Grande cuisine — 2 ch. à c. — garage — soubassement; 3/4 — Lot: 60 x 109 — Appelez Ada Guenette.

ST-BONIFACE — Petit immeuble appartements en bon état et bon stationnement. $55,000.

PARC WINDSOR — $36,900 — Beau logis de 3 ch. à c. pour le confort que vous désirez — avec salon et salle à manger en forme de L — grande cuisine — grand lot — soubassement fini, etc. — Appelez M. Fillion ou Mme Danis.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 2 ch. à c. près des écoles Provencher et Louis Riel — cave finie — Garage — Possession 1er mai — Le soir appelez Mme Danis ou M. Fillion.

ST-BONIFACE — Petit immeuble appartements en bon état et bon stationnement — $55,000 — J'ai aussi un quatreplex à vendre pour $39,900 sur rue St-Jean-Baptiste — Appelez M. Fillion.

NORWOOD — Maison de 4 ch. à c. sur rue Horace — Salle à manger — garage — $20,900 — Appelez Mme Danis.

LOT VACANT prêt pour votre nouvelle maison à Lorette — Appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

RUE PILGRIM — Joli bungalow de 4 pièces — garage — Possession immédiate — Seulement $19,700 — Vous pouvez l'acheter avec $1,000 comptant et paiements de $190 P.I.T. par mois — Appelez Mme Danis ou Mme Guenette ou M. Fillion.

Aline-R. DANIS Rés. : 253-2102	Ada GUENETTE Rés. : 247-5903	Mel McLENNAN Rés. : 452-5478	Aimé FILLION Rés. : 256-4762